LE DIMANCHE, UN SEUL JOURNAL D'INFORMATION
le Journal du **Dimanche**
6 PAGES le véritable journal du 7e jour

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 27 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.278
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
St-Jean Chrysostome. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

EN DEUXIÈME PAGE :
Veillée d'armes chez les couturiers
QUELQUES INDISCRÉTIONS

L'ÉTAT ORGANISE LUI-MÊME LA VIE CHÈRE

Le fisc touche 158 fr. par kilo de jambon

La moitié des intermédiaires qui amènent le porc de la ferme au consommateur pourrait être supprimée

(Une enquête de François CHARBONNIER.)

SAINT-BRIEUC, 26 janvier.

« LE mieux, pensent les cultivateurs bretons, est l'ennemi du bien. » Ils ont cette année des pommes de terre à ne savoir qu'en faire. Pour les écouler, ils élèvent des cochons et l'offre en est telle qu'elle provoque sur les marchés une chute des cours : de 280 francs le kilo vif en septembre dernier, le prix du porc est tombé, en effet, à la production à 210, 190, et même 170 francs en certains endroits. Or, une bête de 100 kilos donne 68 kilos de bonne viande et 9 à 10 d'abats ; ce qui met — une simple règle de trois nous l'apprend — le kilo consommable à 250 francs. *C'est la somme que touche l'éleveur pour chaque kilo de charcuterie que nous mangeons.*

La plupart d'entre eux avaient d'ailleurs prévu la baisse depuis longtemps. J'étais allé voir un gros cultivateur de Quintin, M. Duault. Quintin est une petite bourgade des Côtes-du-Nord, à 18 kilomètres au sud de Saint-Brieuc.

Dans un décor semi-médiéval, M. Duault a construit une porcherie modèle. Celle-ci renferme actuellement 1.500 bêtes.

Mon hôte m'avait montré son installation avec une légitime fierté. Il voulait encore l'étendre.

— L'élevage du porc ne subit donc pas une crise ?

— La baisse des prix, me répondit-il, est normale. Nous avons des pommes de terre en suffisance ; quant à l'orge et au maïs, on en trouve ici autant que l'on veut et, pour la première fois depuis longtemps, sans passer par le marché noir. Mais il faudrait que les prix de détail suivent le mouvement.

Prenons le bulletin municipal officiel de la ville de Paris des 16 et 17 janvier où sont publiés les prix auxquels le porc est taxé.

Le lard gras est officiellement à 390 francs le kilo, l'épaule à 400 francs, les côtelettes à 420. Voilà pour la viande fraîche. La charcuterie est naturellement plus chère : la saucisse de Toulouse est cotée 580 francs, les rillettes 640.

Il y a un abîme entre ces chiffres et les 250 francs que reçoit le producteur ! Pourquoi ?

Le porc est acheté à la ferme par des ramasseurs qui travaillent pour les marchands en gros, les « gargots » en terme du métier. Ceux-ci abattent les bêtes et les vendent entières ou par moitié aux salaisonniers. Ce sont les seconds intermédiaires. Comme les gargots, ils ont une fonction bien déterminée ; mais ils ont également des frais et, n'étant pas philanthropes, empochent bien entendu leur bénéfice en passage. Celui-ci est variable : à ce stade de la distribution, aucune marge bénéficiaire n'est imposée par le ministère de l'Economie nationale.

Il n'en est plus de même ensuite. Du salaisonnier, la charcuterie passe au grossiste, du grossiste au détaillant. L'Etat accorde au premier 6,5 % de marge légale, au second 15 %.

C'est le grand circuit, le circuit des quatre intermédiaires qui lèvent à tour de rôle la dîme sur le porc. Sont-ils indispensables ?

M. Duault a ouvert, à Quintin même, une fabrique de salaisons. Mais celle-ci ayant pris de l'extension, il ne possède pas, malgré l'importance de son troupeau, assez de bêtes pour ses besoins. Il en achète donc dans les villages des alentours. Ses courtiers vont

SUITE PAGE 3.

VIANDE de boucherie en HAUSSE au prix de gros 5 fr. par kilo

Des arrêtés publiés au « Journal officiel » ce matin fixent les prix limites de la viande de boucherie, à la production et au stade de gros.

Toutefois ces barèmes font apparaître une hausse de 5 francs au kilo pour toutes les catégories, sans qu'aucun changement intervienne dans les prix de détail.

On peut se demander si ces derniers prix ne seront pas majorés prochainement, car il paraît assez difficile d'appliquer une hausse en gros et maintenir les prix de détail.

LA FRANCE ADMETTRA-T-ELLE 800.000 ITALIENS ?

Parents de ceux qui travaillent chez nous

ROME, 26 janvier (A. F.). — Au cours de la conférence économique franco-italienne qui s'est tenue dernièrement à Paris, l'Italie a demandé qu'on laisse entrer en France quelque 800.000 Italiens, parents des ouvriers qui travaillent en France.

M. Quinto Quinteri, vice-président de la Fédération industrielle italienne, qui a révélé cette demande, a ajouté que cette émigration se ferait de manière à ne pas nuire à l'économie française.

Il a ajouté que l'on étudiait à l'heure actuelle un accord franco-italien qui permettrait la libre circulation des personnes et des marchandises entre les deux pays ainsi qu'une uniformisation des prix industriels.

Pour l'emprunt

La Suisse souscrirait plus de 4 milliards

Les ministres se réuniront en conseil de cabinet demain jeudi, à 17 heures, à l'hôtel Matignon, pour examiner de nombreuses questions restées en suspens, notamment celle du statut des usines Berliet.

Et M. Petsche apportera à ses collègues la primeur des premiers résultats de l'emprunt.

Mais, d'ores et déjà, on peut dire que les souscriptions à la recette centrale des Finances de la Seine avait atteint hier soir un chiffre huit fois supérieur à celui obtenu dans le même laps de temps par l'emprunt émis en 1945.

D'autre part, le public suisse a déjà souscrit environ un milliard et on estime que les souscriptions atteindront, en Suisse, 4 ou 5 milliards.

En page 3 :
Pourquoi la hausse des RENTES est freinée...
par CLARUS

ISRAEL A VOTÉ SOCIALISTE

Communistes : 2,6 %

TELL-AVIV, 25 janvier (U.P., A.F.P.) — Bien que l'on ne possède pas encore les résultats définitifs des élections générales d'Israël (qui ont eu lieu hier), les statistiques publiées jusqu'ici montrent que le grand parti vainqueur sera, comme on s'y attendait, celui du premier ministre Ben Gourion qui aurait une avance écrasante.

Le dépouillement du vote portant sur 80 % des suffrages exprimés donne :
Mapai (parti de M. Ben Gourion) 35 %.
Parti travailliste unifié de gauche (Mapam) 14 %.
Bloc religieux unifié 14,1 %.
Aile droite de l'Héruth 9,2 %.
Parti démocrate progressiste 4,6 %.
Parti communiste 2,6 %.

SUCCÈS A RHODES
Le « Cessez le feu » sanctionné

LAKE-SUCCESS, 26 janvier (U.P.). — Le Dr Ralph Bunche, médiateur de l'O.N.U., a télégraphié qu'Israël et l'Egypte avaient signé un nouveau « cessez le feu » dans le but de rendre « complète et durable » la trêve précédente.

Débat aux Communes cet après-midi

LONDRES, 26 janvier. (Dép. particulière). — Cet après-midi s'ouvre aux Communes le débat sur la Palestine au cours duquel M. Bevin verra sa politique sévèrement critiquée par l'opposition et notamment par M. Churchill.

Il a fallu appeler les C.R.S.

Violences à la prison de Béthune

Parce qu'ils n'ont plus le droit de recevoir vin et alcool, les détenus saccagent leurs cellules

BETHUNE, 26 janvier. — Quelques incidents se sont produits ce matin, lors de la visite des familles à la prison de Béthune, où sont détenus, pour faits de grève, environ cent cinquante personnes.

Il semble que la cause en soit dans la stricte application du règlement concernant l'interdiction de recevoir des colis contenant du vin ou de l'alcool, décision prise parce que deux détenus s'étaient enivrés la semaine dernière au parloir.

Les prisonniers ont exprimé à haute voix leur mécontentement. Dans presque toutes les cellules, des cris et des appels à la révolte ont été poussés ; des judas ont été brisés et les barreaux des cellules ébranlés. L'alerte, aussitôt donnée, un détachement de C. R. S. et de gardiens de la paix est arrivé à la maison d'arrêt. Le calme a été bientôt rétabli, mais les visites ont été suspendues.

L'effervescence a alors gagné l'extérieur, où, à la porte de la prison, attendaient les femmes des prisonniers.

LA VIE PRIVEE DES GALERIES LAFAYETTE

PARIS, 25 janvier. — 100.000 personnes pénètrent chaque jour dans un des plus grands magasins parisiens, sans soupçonner que... Mais, ne déflorons pas l'enquête sensationnelle que « Constellation », la grande revue française de format de poche publie dans son numéro de Février.

Au même sommaire : Alaska, Amérique russe, par André Labarthe. - Que s'est-il passé à Mayerling, par Philippe Hériat, de l'Académie Goncourt. - Maladie des rois, maladie d'israélites, par F.-L. Hattorf. - Toute la Chine en parle, par Robert Shaplen, les mots croisés de Robert Beauvais, les dessins de Flip et de Jean Effel, les petites histoires de poche et de larges extraits du roman qui passionne actuellement l'Amérique : L'herbe verte de la prairie, par Marie O'Hara. - Achetez aujourd'hui votre « Constellation » de février.

TROIS LOCATAIRES S'APPRETAIENT A L'EVACUER...

Une maison s'effondre à Aubervilliers

Une femme est tuée

UN vieil immeuble de la rue du Chemin-Vert, à Aubervilliers, s'est effondré ce matin, provoquant la mort d'une locataire, Mme Jeanne Bilbao, âgé de 58 ans.

Il était 7 heures environ lorsque les voisins entendirent un grand fracas. Ils se précipitèrent. La moitié environ de la maison de M. Alexandre Mazzoni venait de s'écrouler. Bientôt, une jeune homme, hagard, réussissait à se dégager des décombres. C'était Félix Bilbao, 23 ans, fils de l'amie de M. Mazzoni.

Ce dernier était parti ce matin de bonne heure à son travail, laissant sa femme et le jeune homme dans la chambre, située au premier étage. Hélas, lorsqu'on parvint à dégager Mme Bilbao, ensevelie sous les décombres, elle était mourante, la poitrine défoncée. On la transporta à l'hôpital Saint-Louis, où elle mourait bientôt Félix Bilbao ne portait que des blessures légères.

L'immeuble déjà fortement lézardé, qui appartenait à M. Blanc, courtier en chevaux et en véhicules agraires, 1, rue Nicolas-Rayer, devait être évacué aujourd'hui. Les trois locataires s'apprêtaient à déménager ce après-midi pour aller habiter un peu plus loin, 79, rue Hertaux.

DERNIERS TEMOINS FRANÇAIS au procès KRAVCHENKO

Avec Vercors, la querelle redevient littéraire

M. Jean BABY, professeur d'histoire, n'est pas d'accord sur la famine d'Ukraine

TOUJOURS PAS DE NOUVELLES DES SOVIÉTIQUES

Par MAITREPIERRE.

LE défilé des témoins cités par MM. Morgan et Wurmser se poursuit cet après-midi devant la dix-septième chambre correctionnelle — des témoins français en tout cas — et cette troisième audience devrait y suffire.

Quant aux Russes, les Wladimir, les Andréi, les Ivan, sur l'orthographe desquels trébuche désespérément l'audiencier, on ne sache pas qu'ils aient encore passé le rideau de fer.

Vers la fin de l'audience d'hier, un témoin, M. Debray, avait cru pouvoir indiquer qu'un Russe, nommé Korlakof, vivant à cette heure dans la misère aux Etats-Unis, avait écrit un long article sur le livre de Kravchenko pour réprouver et démentir en bloc tout ce qu'il y avait trouvé rapporté.

Au début de l'audience d'aujourd'hui, Kravchenko déclare que Korlakof vit dans l'aisance, non pas dans l'Amérique du Nord, mais du Sud, et tient sous les yeux du tribunal l'article en question.

C'est un éloge sans réserve du livre tout entier et un hommage dédié à la sincérité, à la véridicité de son auteur.

Vercors !

Le premier témoin d'aujourd'hui est Vercors en personne, l'auteur du *Silence de la Mer* et de *La Marche à l'Etoile*.

Que pense-t-il des *Lettres Françaises* ?

Tout le bien qu'on peut penser, puisqu'il est de ceux qui fondèrent cette feuille de la Résistance et n'est pas de ceux qui, récemment, l'ont lâchée avec l'éclat que l'on sait.

Quant au livre de Kravchenko :

— Je ne pense pas que cet ouvrage aurait pu être publié tout de suite après la Libération.

— M. Vercors, dit Me Izard, a critiqué, dans *l'Humanité*, les poursuites intentées aux communistes des Etats-Unis. Que pense-t-il du procès fait à Varsovie à des socialistes et à des syndicalistes, contre lesquels il n'y avait rien à reprendre que leurs sentiments patriotiques ?

« M. Vercors n'a-t-il pas été furieusement insulté par Ilya Ehrenburg ? »

— Ilya Ehrenburg, s'écrie M. Wurmser, a fait une erreur en critiquant *Le Silence de la Mer*...

Et, s'emballant soudain :

— Ce procès est celui de Kravchenko et non d'un parti politique qui représente un tiers de l'opinion française !

Un professeur d'histoire commente...

M. Jean Baby, professeur d'histoire, combattant des deux guerres, chef adjoint de l'armée secrète, estime que le livre en litige ne tient pas debout au point de vue historique et ne peut avoir été écrit par Kravchenko.

SUITE PAGE 2

GEORGE GIBSON,
ex-directeur de la Banque d'Angleterre, impliqué dans une affaire de corruption

LONDRES, 26 janvier (A. P.-A. F. P.). — A la suite du rapport du juge sir George Lynskey sur les allégations de corruption de hauts fonctionnaires britanniques, M. George Gibson, leader syndicaliste, a démissionné de son poste de directeur de l'industriel électrique nationalisée.

Il avait use de son influence auprès du gouvernement pour en tirer des avantages personnels.

M. Gibson avait déjà donné sa démission de directeur de la Banque d'Angleterre avant la conclusion de l'enquête.

Dernière minute

ÉCHAUFFOURÉES DEVANT LES USINES PANHARD

Vers 13 h. 30, trois cents grévistes ont tenté de pénétrer à l'intérieur des usines Panhard. Ils ont été repoussés par le service d'ordre auquel s'étaient joints rapidement des renforts de police municipale.

Une légère échauffourée s'étant produite, deux gardiens de la paix ont été contusionnés. On ne signale aucune arrestation.

D'autre part, 450 grévistes se sont réunis au début de l'après-midi aux bains-douches d'Ivry.

DÉCOUVERTE D'UN COMPLOT EN EGYPTE

Une province devait se soulever...

LE CAIRE, 26 janvier (A. F. P.). — La police a découvert un complot visant à provoquer un soulèvement dans la province égyptienne de Charkieh (située sur la rive orientale du Delta).

Les conjurés devaient s'emparer des postes de police et des principaux édifices publics. De nombreuses perquisitions et arrestations ont été opérées hier, de jour et de nuit. Ces opérations se poursuivent ce matin.

On apprend également l'arrestation des meurtriers du chef de la police du Caire, Selim Yanki Pacha, tué, on s'en souvient, à coups de grenades au début de décembre dernier, au cours d'une manifestation des étudiants de la Faculté de Médecine.

L'ABBE GAU NE SE RENDRA PAS A BUDAPEST

L'abbé Gau, député M.R.P. de l'Aude, avait été invité par le gouvernement hongrois à se rendre à Budapest pour enquêter sur le cas du cardinal Mindszenty.

M. l'abbé Gau avait accepté à condition qu'il put voir le cardinal seul à seul.

Or, le gouvernement de Budapest lui a fait savoir qu'il ne pourrait voir le prince primat ni en privé ni en public. Dans ces conditions, M. l'abbé Gau a pris la décision de ne pas se rendre à Budapest.

CANTON NOUVELLE CAPITALE DE LA CHINE (DANS 10 JOURS)

Les nationalistes demandent aux communistes l'ouverture immédiate des pourparlers

NANKIN, 26 janvier. (A.F.P.-U.P.-A.P.)

LE Yuan exécutif du gouvernement nationaliste chinois a décidé aujourd'hui de demander aux communistes de désigner immédiatement des délégués pour les pourparlers de paix qui pourraient avoir lieu à Pékin. Le communiqué officiel à ce sujet est radiodiffusé par toutes les stations nationalistes.

M. Li Tsoung Yen a déclaré que le gouvernement ferait tout ce qui est en son pouvoir pour dissiper les soupçons des communistes au sujet de son désir de paix. Il a ajouté que le gouvernement verrait avec plaisir une participation neutre aux pourparlers.

On apprend de source bien informée que le gouvernement aurait accepté purement et simplement les huit conditions posées par Mao Tse Toung.

D'autre part, on annonce officiellement que le cabinet chinois a décidé de se replier à Canton, où il doit commencer à assumer ses fonctions le 5 février.

De son côté, le conseil municipal de Nankin, suivant l'exemple de celui de Pékin, a décidé également ce matin de nommer une délégation pour négocier un armistice séparé avec les communistes si les pourparlers gouvernementaux échouaient.

Les armées communistes continuent à avancer sur Nankin dont elles ne sont plus qu'à quelques kilomètres, et l'occupation de la ville semble n'être plus qu'une question de jours.

Militaires et civils nationalistes continuent de fuir la ville et de passer le Yang-Tse-Kiang en longues files.

Tchi-Keou, 26 janvier (A.P.). — Le généralissime Tchang Kai Chek, retiré dans son village natal de Tchi Keou, consacre une grande partie de son temps à la méditation.

Il assiste aux offices religieux dans la chapelle de l'école du village et semble d'excellente humeur.

Il a refusé de recevoir deux généraux nationalistes venus le visiter par train spécial.

A Lucien FEUILLADE LE PRIX GERARD DE NERVAL

A midi et demi, dans les salons du Royal Saint-Germain, un jury, présidé par M. Francis Carco, de l'Académie Goncourt, a décerné le prix Gérard de Nerval à M. Lucien Feuillade, pour son recueil de poèmes « Pour la cendre d'Hélène ».

Présenté à Paris en première mondiale

"JEAN DE LA LUNE 49" SAUVERA-T-IL 317 MÉNAGES ?

par *Marcel ACHARD*

CE soir, Jean de la Lune est présenté au cinéma Marignan. Pour la circonstance, Marcel Achard, qui a mis lui-même sa pièce à l'écran, nous raconte ce qu'était le premier Jean de la Lune... il y a vingt ans.

EN 1929, lorsque Georges Maret décida de porter à l'écran ma comédie avec Madeleine Renaud, Michel Simon et René Lefèvre, on m'a beaucoup dit : « Quelle drôle d'idée de faire un film avec « Jean de la Lune » ! En 1948, lorsque Roger Richebé décida, sur la suggestion de Denise Tual, de me confier la réalisation du film que présente aujourd'hui le tandem Marignan-Marivaux, on m'a beaucoup dit :

— Quelle drôle d'idée de refaire *Jean de la Lune*.

En 1929, on disait : « Ce ne peut pas être un succès ! »

En 1948, on m'a dit : « Quelle drôle d'idée de refaire un succès ! »

A propos de *Jean de la Lune*, on parle volontiers d'une « deuxième version » du même film.

On ne dit rien de pareil quand il s'agit du *Mayerling* de Jean Delannoy.

Il y a eu un *Mayerling* d'Anatole Litvak.

Il y aura un *Mayerling* de Jean Delannoy.

Mon ambition, qui n'est pas démesurée, serait qu'il y eût un *Jean de la Lune*, de Marcel Achard.

Après tout, on peut sans insolence comparer Litvak à Jean Choux.

J'ai donc raconté *Jean de la Lune* à ma manière. Qui n'est probablement pas la seule. Et je ne doute pas que Autant-Lara, Becker, René Clair, Clouzot, Jean Cocteau, Delannoy, Grémillon, Christian Jaque, Spaak, etc... ne puissent, si l'idée les intéressait, faire un film entièrement différent de la même histoire.

A l'encontre de ce que pensent les tailleurs « moins une pièce est usée, plus elle a de reprises ».

En 1929, *Jean de la Lune* était une pièce photographiée avec les avantages et les inconvénients de la chose.

J'espère que le *Jean de la Lune* 49 est un film.

Etant mon propre compétiteur, je ne peux que gagner sur les deux tableaux. Si le film 49 n'a pas autant de succès que son ancêtre, je n'aurai qu'à me dire « Mon cher Marcel, le cinéaste en toi est inférieur à l'auteur dramatique ».

Car je ne pourrai pas rejeter le blâme sur les acteurs : j'aurai, en 49 comme en 29, bénéficié d'une interprétation extraordinaire. François Perier, dans Clocio, me paraît génial. Danielle Darrieux admirable. Marceline s'égale à Madeleine Renaud (ce qui est pour moi le plus grand compliment du monde) et Claude Dauphin, bouleversant, spirituel, bouscule un peu les plus grands dans *Jean de la Lune*.

Je ne passe pas sous silence Pierre Dux, qui fait de Richard une composition inoubliable, ni Jeannette Batti, l'« Eve Lavallière 49 », ni Lucienne Granier, si malicieusement méchante, ni Françoise Prevost, si drôlement déchirante, ni Jacques Sernaz, jeune premier de grand avenir. Pulisse le rôle d'Alexandre lui être aussi favorable qu'à Jean-Pierre Aumont, l'Alexandre 29.

Je mentirai par omission si je n'avouais pas que j'ai surtout refait *Jean de la Lune* pour avoir un succès.

Qui travaille avec l'espoir d'un échec ?

Le *Jean de la Lune* 29 m'a valu trois cent dix-sept lettres. Trois cent dix-sept personnes (en dix ans, il est vrai) ont eu la gentillesse de m'écrire pour me remercier d'avoir sauvé leur ménage. Un homme, une femme, qui allaient partir, sont restés à cause de Jef. Bien que n'ayant pas l'âme d'un moraliste, c'est tout de même la chance que je me souhaite.

Sous le patronage de
Paris-presse-l'intransigeant

QUELQUE PART EN EUROPE

ce soir au Théâtre des Champs-Elysées

C'EST ce soir, à 21 heures, qu'aura lieu au théâtre des Champs-Elysées, sous le haut patronage de M. Vincent Auriol, le gala « Hommage aux enfants de France victimes de guerre » au cours duquel sera projeté pour la première fois en France le film de Géza Radvanyi : « Quelque part en Europe ».

Patronné par « Paris-presse-l'intransigeant », ce gala a lieu strictement sur invitations gratuites mais la soirée se prolongera au Cabaret de Joséphine Baker (Club des Champs-Elysées) où un droit d'entrée de mille francs sera perçu au profit de l'Entraide française.

M. LEON BLUM A ETE OPERE

M. Léon Blum, guéri de sa phlébite, a subi, hier matin, une intervention chirurgicale. L'opération s'est passée dans les meilleures conditions.

En 1930 !

Les Laboratoires qui, en 1930 ont mis au point la formule du Vermifuge Lune n'ont pas cessé d'étudier la question des vers. Deux docteurs en Pharmacie ont dirigé les travaux des Laboratoires du Vermifuge Lune. Des traitements furent contrôlés dans les Hôpitaux et une thèse médicale (Dr Favraux, Lyon 1943) fut consacrée à la formule du Vermifuge Lune. Nous recommandons ce traitement : *Suppositoires* Lune, en même temps que le traitement par la bouche soit à l'aide du *Sirop* Lune, soit de la *Poudre* Lune. Ainsi administrée la Cure Vermifuge Lune est *intégrale*. Poudre. Sirop. Suppositoires sont en vente chez votre pharmacien. Enfin, les enfants de 1 à 15 ans ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de Poudre ou de Sirop Lune, voilà le laxatif des enfants de 1 à 15 ans.

V. 494. P. 18786

Votre tapis est bien choisi s'il a été choisi
A LA PLACE CLICHY

1° Vous êtes sûr d'avoir tout vu, car la collection de La Place Clichy est absolument complète, avec l'assortiment intégral des tailles et des coloris.

2° Vous n'avez de doute ni sur la qualité, ni sur l'origine, puisque La Place Clichy en répond.

3° Votre choix s'est fait librement, sans sollicitations de vendeurs mais avec les conseils de connaisseurs.

4° Vous avez payé le prix minimum, car votre tapis est en provenance directe de son producteur.

36, rue de Leningrad, 93, rue d'Amsterdam, Paris, et au Louvre de Bordeaux, 96, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux

VEILLÉE D'ARMES chez les couturiers

Quelques indiscrétions

Par Simone BARON.

JACQUES FATH travaille en jaune d'or et ouate thermogène. Il a révolutionné sa coupe pour les robes de printemps : longueur en baisse et mollet en hausse : du rose, du marine, des boutons et de nouveau de légers drapés en pouf mais placés d'une façon inédite.

ROBERT PIGUET travaille dans le calme absolu, sans énervement, tout se passe bien, la cabine est calme comme le patron. Il montrera des robes de 4 heures très en couleurs et des frivolités, fleurs en tissu et tissus en fleurs. Tendance à écourter les jupes.

CARVEN travaille dans la cabine même, avec ses filles en gorgerette. Il y aura des robes très s'lan, avec une gaine de sauvagine, les jupes libres, pas trop amples et la poitrine à la rogiou. Son parfum « Robe d'un soir » est un parfum de jupons et de lingerie.

JACQUES HEIM comme toute sa maison, n'aime pas la grippe italienne.

Mme Jacques Heim perte déjà un exprcordinaire ealot à capitons, pas de corset, un corps souple : les mannequins font des exercices préalables et ont toutes la nuque rasée ; taille très menue, jupe à 34 cm. du sol au moins ; soie naturelle à petites fleurs imprimées, discrètes comme des violettes, du bleu bluet, et la dominante marine et blanc.

Mme MAGGY-ROUFF et Mme MENDEL font l'une des robes, l'autre des fourrures. Nous avons pu joindre Mme Mendel qui prépare des surprises sensation-elles. Ainsi des manteaux de visons du lac des Esclaves auront des techniques nouvelles. Elle a bien voulu nous montrer des paletots de 23 h. en hermine d'Ekouti et des trotteurs de midi en ocelot : le lynx venant, lui aussi, d'Ekaterinodar, fait des parures sur mesure et des écharpes en zibelines sont doublées de satin orangé.

LE CAPTAIN MOLYNEUX nous dit : « J'aime les petits boutons, les jupes jeunes et enlevées, les tailles pincées, les poitrines libres, les épaules nues, les rubans de satin les souliers de satin.

ALEX MAGUY, très optimiste, change et simplifie sa ligne, se dévoue au bien des yeux, fait du noir pour les costumes habillés, a fait couper tous les cheveux de « ses filles » et les a fait cristalliser ; préconise les beaux tissus de soie qui craquent sous les doigts, fait une silhouette nerveuse aux épaules rondes et fines.

JEAN DESSES est prêt. Ses robes du soir en mousseline aux quatre tons de camaïeux rose et bleu seront le clou de sa collection par ailleurs courte de jupes, avec beaucoup de tailleurs très simples, car il élague tant qu'il peut. Pour la première fois il montrera « ses » chapeaux faits par Laroche avec une technique amusante et neuve.

Profil de cheveux chez DESSES (dessin de Simone Baron).

Les tissus de printemps

Par Nelly HUCHET.

Le grand événement est le retour en faveur de la soie naturelle (chantung et tussor en particulier). Les organdis, souples ou apprêtés, sont très demandés. Retour, aussi, de la toile de lin. L'alpaga est également en faveur.

La série des « crahnyl » et des « crahnyl » s'est développée. Des crahnyls glacés on fait des imperméables et des parapluies. Fleuries ou rayées ce seront des robes de soleil. Jeanne Lafaurie en avait exécuté trois en « zébrette ».

Le marine, avons-nous dit, part grand favori. Après lui, les grands « crahs » sont le gris, le vert de gris, le bleu coucher de soleil d'Orient, le rose aurore boréale, le jaune citron pressé. Certaines maisons, comme Lesur, leur adjoignent des tons plus vifs : jaunes « tango », verts « électrique », bleus « delphinium », rouges « rayon rouge ».

Outre le classique pied de poule noir et blanc, on en voit beaucoup de tricolore (blanc, prune et vert olive ; blanc, gris et bleu foncé). Moreau présente même des manteaux en pied de poule géant.

Les écossais et tissus reversibles sont toujours en vogue. Moreau a créé aussi des ensembles « week-end » où se mélangent l'uni et la fantaisie.

Pour les tailleurs, des sergés, rayés assez largement. Chez Lesur des nattés naturels, finement rayés de bleu ou de rose pâle. Les lainages fantaisie sont rayés, quadrillés ou chevronnés ; mais toujours très discrètement.

Pour les jours froids de printemps, des tissus de laine qui ont l'air d'être en soie. Ils sont imprimés comme des soieries et, en préservant votre confort, conservent cependant un aspect printanier.

Le record de couleur est battu, dans les lainages, par le « Tartaz » de chez Lesur. Il existe en 100 couleurs différentes.

Rayures : Elles ne sont pas régulières mais combinées votre elles. Une plus grande entourée de deux très fines.

Quadrillages : Ils sont irréguliers, tremblés, très petits ou très larges.

Pois : Ils ne sont plus semés de façon régulière, mais cherchés, juxtaposés de tailles différentes.

Les imprimés : Des motifs très petits ou très grands. La tendance s'affirme des dessins vieillots : cachemires, voiles de Perse, impressions « Restauration ».

VOICI LES ENFANTS DE LA CATASTROPHE

Dans le château en ruines où elle s'est installée

Quelque part en Europe

La bande à Hossou apprend

"L'AIR DE LA LIBERTÉ"

UNE bande d'enfants vagabonds, jetés sur les routes par les remous de la guerre et conduite par un adolescent, Hossou, a trouvé refuge dans un château en ruine, où vit, solitaire, un vieux misanthrope. Celui-ci leur a fait place en leur signalant que leur présence doit rester ignorée du village voisin...

Ainsi débute l'émouvant film du metteur en scène hongrois Radvany consacré au problème de l'enfance vagabonde. On sait que Quelque part en Europe est présenté ce soir, au cours d'une soirée de gala organisée par Paris-presse-l'intransigeant, au théâtre des Champs-Elysées, et en présence de M. Vincent Auriol.

Par Marcel FORTIER

HANS avait pris l'habitude de se tenir dans la salle d'école du village. Depuis des mois, plus aucun cours n'y avait eu lieu, l'institutrice ayant été arrêtée par les Allemands pour « résistance » et n'ayant jamais été remplacée. Mais Hans se moquait pas mal de ce que les enfants des fermiers fussent abandonnés à eux-mêmes.

Hongrois d'origine allemande, il s'était donné corps et âme au nazisme et avait vécu les plus belles heures de sa vie sous l'uniforme des Waffen-SS.

L'armée des « Seigneurs et maîtres » qui avait prétendu pouvoir donner « mille ans de paix » à l'Europe était en train de se rerlier sur Vienne et la Bavière. Des âmes damnées comme Hans avaient été laissées, de-ci, de-là, avec, pour mission de tenir jusqu'au bout et s'il le fallait un jour, d'organiser la résistance lorsque la défaite inéluctable serait consommée. Hans prenait son rôle au sérieux, encore qu'il eût camouflé soigneusement son uniforme de « Gefreiter » aux pattes noires portant le sigle d'argent des S. S.

Il était momentanément servi par plusieurs facteurs : l'ignorance dans laquelle les fermiers se trouvaient des mouvements de la troupe, ennemie ou alliée, leur peur atavique du reître allemand et de ses représailles, leur désir d'être protégés contre les bandes de pillards — enfants ou adultes — qui ravageaient les plaines magyares aux villages souvent fort éloignés les uns des autres...

Au cours de sa dernière tournée, le matin même, le médecin de la région s'était plaint à lui, qui représentait toutes les autorités constituées. Et Hans s'était fâché, tapant du poing sur le pupitre de l'institutrice, à la manière de mercenaire qu'il avait apprise auprès de ses supérieurs allemands.

— Je n'ai même plus de cachets d'aspirine ni de teinture d'iode, geignait le médecin. Qu'elle misère. On m'a dit ce matin en ville qu'ils sont maintenant aux portes de Berlin. Aura-t-on enfin la paix, Seigneur ?

— Ce ne sera qu'une paix provisoire, si paix il doit y avoir ! Mais ils ne nous auront pas de sitôt ! ricana Hans.

Le médecin parti, Hans fit entrer deux villageois appartenant à l'espèce de garde civique qu'il avait constituée dans le pays — Berlin, ces derniers mois n'avait-il pas ordonné de former des Landsturm ? — et qui il avait armée un peu imprudemment de fusils de chasse.

— Alors, cria-t-il aux deux ahuris qui s'efforçaient de se figer devant lui dans un garde-à-vous impeccable, vous avez laissé envoler ces petites canailles. Je vous ai dit que leur bande est toujours dans le bois. J'exige que vous les recherchiez et me les rameniez ici jusqu'au dernier ! Vous m'avez compris ? Caltez, maintenant, et au rapport demain matin à la même heure !

La suggestion du « vieux » de travailler en commun pour réparer la vieille baraque avait d'abord été mal accueillie, on s'en souvient. Puis, les vagabonds, et Hossou leur chef, le premier, s'étaient pris au jeu. C'était à qui, maintenant, scierait le plus d'arbustes dans les bosquets dévalant des collines escarpées sur lesquelles le château féodal édifiait son nid d'aigle ; c'était à qui saurait le mieux équarrir les grosses branches ou assembler les bardeaux du toit.

Et quand la petite Maria venait frapper l'heure de la soupe sur une vieille casserole, la bande se précipitait dans la grande salle où Eva s'était efforcée, le matin, de mettre un semblant d'ordre... « Le vieux » n'était jamais le dernier à s'asseoir à table au milieu de ses vagabonds. Il avait la lourde charge du ravitaillement de la petite communauté et, suivi de son chien, allait de ferme en ferme à longueur de journée. Il ne rentrait jamais bredouille, bien au contraire. Le plus difficile, c'était de justifier, aux yeux des paysans méfiants, cette chasse obstinée aux provisions.

Le soir, lorsque toute la bande était réunie dans la grande salle aux murs de laquelle pendait encore, dans leurs cadres dorés mais poussiéreux, des portraits de seigneurs de l'ancien temps, « le vieux » se mettait au piano. Les vagabonds rêvaient à leur vie familiale de jadis : Kouksi et Maria, les plus petits, s'amusaient avec de grandes affiches que le vieux semblait avoir pris plaisir à collectionner. Ce fut ainsi qu'ils apprirent son nom.

Pierre, Peter, Pietro...

— Tu sais lire, Kouksi, fit un jour « le vieux », épelle donc le nom qui est écrit là, en grosses lettres : Oui, c'est ça, Pierre Simon... Et sur l'autre, là-bas ? Peter Simon... Eh bien, c'est mon nom !

— Chef d'orchestre, Simon Peter...

— Très bien ! Pierre, Peter, Pietro c'était moi du temps où je faisais de la musique rien qu'en levant la baguette que tu vois, là-bas sur cette photo...

— Mais alors, demanda Hossou qui serré contre Eva avait abandonné sa tâche de tous les soirs : le graissage de son gros Luger, si tu as été célèbre, pourquoi que tu es venu vivre ici ?

— C'est que je suis devenu un vagabond comme vous tous, mes enfants. Je suis aujourd'hui comme tous ceux qui ont dû fuir leur maison, leur pays natal, parce qu'il leur était interdit de penser...

Peter Simon n'avait pas cessé de laisser courir ses doigts sur le clavier. Et Kouksi, intéressé par la conversation, était venu s'asseoir sur le piano, intrigué par ces feuilles de papier sur lesquelles le vieux musicien traçait des signes mystérieux. Kouksi était musicien, pourtant, car son harmonica ne le quittait jamais mais il ne comprenait pas la signification de ces petites taches noires jetées par le musicien sur le papier réglé. Simon, un soir, entreprit de lui expliquer.

L'air de la liberté

— C'est pour faire de la musique, pour raconter ses joies ou ses peines afin que les gens comprennent mieux... Tiens, par exemple, il y avait jadis, loin d'ici, dans un pays appelé la France, un grand garçon qui portait dans son cœur une très belle idée. Un soir, il s'est mis au piano et a joué ceci... Tu as déjà entendu cet air ?

Simon commença à jouer l'air, se tournant à droite et à gauche, pour voir s'il disait quelque chose à l'un ou l'autre de la bande à Hossou qui, entre temps, s'étaient lentement rapprochés du piano. Aucun ne semblait connaître cet air.

— Et qu'est-ce qu'il voulait dire, ton jeune homme ? demanda Hossou sur un ton un peu hargneux car Simon commençait à agacer un peu.

— Il chantait la liberté, la plus belle chose qui soit sur terre !

— On la connaît, nous, la liberté, répliqua Hossou. On a crevé de faim et de misère sur les routes en essayant de jouer à ce jeu-là.

Vous ne connaissiez pas la liberté, la vraie, dit Simon tristement. Vous étiez forcés de vagabonder ; astreints, pour ne pas mourir de faim, à voler, à tuer si besoin était. La vraie liberté, c'est de choisir le genre de vie qui vous plaît plutôt qu'un autre... comme vous avez fait en décidant de rester avec moi dans ce château en ruines.

Il se remit à jouer l'air dont il leur avait raconté l'histoire. Et peu à peu, il commençait à chantonner, dans une langue que les petits vagabonds ne comprenaient pas : « Allons, enfants de la Patrie... »

— Ça, j'ai déjà soudain Kouksi, tu me l'apprendras ton air, dis ?

Et quelques jours plus tard, sur son harmonica Kouksi était parvenu — avec beaucoup de fausses notes — à jouer le fameux air de Simon : « Allons-en-fants-de-la-pa-trie... »

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant »)

TYRONE POWER enterre son « deuxième célibat »

Et 14 hommes « en frac » participent à une beuverie monstre

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 26 janvier. (Par téléphone). — Tyrone Power donnait, hier soir, un dîner d'adieu à l'occasion de la fin de son « neuvième célibat ». Ce fut un dîner de quatorze hommes en « frac », qui dégénéra en beuverie monstre.

Tyrone et Linda sont tous les jours les hôtes chéris de l'aristocratie romaine. Dernièrement, à un dîner organisé par la comtesse Dorothy di Frasso, Tyrone avait à sa droite la princesse Torlonia, et Linda, à sa gauche, le prince Torlonia. En face était assise l'infante d'Espagne.

Tyrone a fait cadeau à tous les membres de l'aristocratie qui assisteront demain à son mariage, en l'église Sainte-Françoise-Romaine, d'un plastron orné de perles, destiné à être porté avec le « tight ». Il espère ainsi obliger tous ses invités à porter cet habit le jour de ses noces.

Linda, de son côté, s'occupe activement de son trousseau. Elle l'a déjà enrichi, à ce jour, de vingt-six nouveaux modèles, conçus spécialement pour elle. Il y en a pour toutes les occasions : le ski, le cocktail, le repos, le tennis, et la couleur rose domine.

— J'aime bien l'Italie, a dit Tyrone, car, ici, la vie est très tranquille. Je trouve partout cette ambiance de cordialité qui me soulage.

Tyrone ne paraît pas désireux de voir sa femme poursuivre sa carrière d'artiste.

— Linda devra être Mme Power et rien d'autre..., a-t-il laissé entendre.

Linda est parfaitement d'accord. Elle a déclaré aux journalistes qu'elle ne tournerait plus de film. « Je veux fonder une famille », a-t-elle dit. La future Mrs. Power est la fille d'un négociant hollandais en pétrole, M. Gérald Walter. Née à Tampico, elle a été élevée aux Pays-Bas et à Florence. Elle parle couramment huit langues : l'espagnol, le français, l'italien, l'anglais, l'allemand, le hollandais, l'hébreu et le yiddish.

DEMAIN

TROIS PRISONNIERS DE HANS...

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Lion (23 août-22 sept.) et Verseau (20 janv.-18 fév.) ne doivent pas commettre d'imprudence. Veiller au régime des enfants. Très bon travail pour les étudiants des branches scientifiques qui verront leur enthousiasme et leur acharnement récompensés, surtout s'ils possèdent une étoile entre le pouce et la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) dans la direction de l'index.

Jeudi matin. — Grand jour pour le Capricorne (23 déc.-22 janv.) : tout ce qui augmente le prestige, amplifie les gains, consolide les associations, la vie conjugale et même familiale, sera mis en œuvre par le mouvement astral. Y collaborer activement. Porter du bleu et de l'or.

EVE CURIE EST PARTIE POUR EFFECTUER UNE TOURNEE DE 40 CONFERENCES EN AMERIQUE

Mlle Eve Curie, directrice de *Paris-presse-l'intransigeant*, vient de partir pour les Etats-Unis où elle va faire une tournée de conférences.

Dans plus de quarante villes, elle parlera de la France : la culture française, la vie économique, la production, des problèmes sociaux et politiques. Ces conférences ont lieu devant un public extrêmement varié : étudiants, clubs féminins, hommes d'affaires. Elles se tiennent dans les universités, les city-hall, les salles de théâtre. Le public américain est extrêmement friand du témoignage apporté par un écrivain à la fois brillant et scrupuleusement sincère, et accablé de questions, quelquefois brûlantes, la conférencière.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après trois ans passés au Mexique avec son amant, le séduisant Felipe de Las Fuentès, pour qui elle a quitté Weimar et son mari, Clarinda, comtesse Driesen, est brusquement victime d'une épidémie de variole. Felipe l'arrache à la mort. Mais Clarinda est à peine guérie qu'une formidable inondation dévaste la ville...

47. - Comment rejoindre Felipe ?..

PRISE de désespoir, je sanglotai sans pouvoir pleurer. Je me retrouvai debout dans l'eau jusqu'aux genoux et, pendant que je regardais, hébétée, elle monta, monta rapidement et, froide et terrifiante, entoura mes cuisses.

C'était un flot continu, régulier qui s'engouffrait par les fenêtres. A présent le lac extérieur... avait dépassé le niveau du carrelage, celui du rebord des fenêtres et commençait à remplir la chambre. L'eau souleva d'abord les chaises du dallage, et essaya de me faire perdre pied. Je grimpai sur la grande table de chêne, mais l'eau me poursuivit. Bientôt j'allais être pressée contre le plafond et elle continuerait à monter, monter... jusqu'à ce que je meure étouffée, suffoquée, d'une mort lente...

Je me ressaisis. Je savais nager, n'est-ce pas ? Je ne jetai à l'eau ; je plongeai pour trouver la poignée de la porte et pour l'ouvrir luttai sauvagement contre la pression de l'eau. Je ne saurai jamais comment je pus forcer cette porte parce qu'au moment où j'y parvins une vague brisa sur moi. Je fus perdue pendant une éternité dans un vide bleu, orange, pourpre, hurlant, chantant, bourdonnant. Ma tête heurta violemment quelque chose et je me retrouvai agrippée à la croix surmontant l'arceau de fer forgé au-dessus de la citerne.

J'enlevai l'eau qui m'aveuglait, je la recrachai et regardai autour de moi. Le patio était submergé presque jusqu'au second étage.

En haut de l'escalier conduisant à la jardinière supérieure, Tio Lalo était accroupi, enveloppé dans son serape, le « sombrero » rabattu sur les yeux. Il avait un paquet de ses affaires à côté de lui et une bouteille d'alcool de l'autre. Il fumait et ne paraissait pas autrement intéressé.

— Hola, Votre Grâce, appela-t-il. Voici la meilleure place de la maison. Si vous voulez avoir la bonté d'attacher ceux autour de votre taille...

Du paquet, il tira une corde, indispensable accessoire d'un travailleur mexicain, en fit un nœud et la lança à travers le patio.

— Ole, dit-il joyeusement quand elle atterrit sur le sommet de la croix à laquelle je me cramponnais. Je me retins d'une main pendant que de l'autre je glissais la corde au-dessus de ma tête et la fixais solidement à ma taille.

— Avec votre permission, dit Tio Lalo, avec son indestructible politesse mexicaine, en me hissant comme un poisson mort.

Tio Lalo me tendit sa bouteille et me gratifia d'un sourire encourageant. J'avalai une gorgée réconfortante du liquide rebutant. Je n'en fus pas incommodée et mes dents cessèrent de claquer.

Peu après 5 heures la pluie cessa et à l'heure du Rosaire l'eau avait considérablement diminué. Le ciel reprit sa place normale sur la ville et un peu plus tard le soleil se coucha dans une gloire presque insolente. Sa brillante lumière illuminait encore le spectacle désolé des rues quand Domingo arriva à cheval avec l'ordre de Felipe de s'inquiéter de moi et de la maison et de retourner immédiatement à La Ramita avec la réponse.

Je l'entendis échanger, dans un tranquille chuchotement, des renseignements avec Tio Lalo qui avait ouvert la porte. Ils parlaient pardessus une pile d'argile, de sable et de débris qui bloquaient l'entrée.

— Et comment va le maître ? demandai-je de mon balcon délabré. Domingo murmura sa réponse à Tio Lalo qui me la transmit.

— Occupé.

— Et la route ? Est-ce difficile de venir ici depuis la mine ? D'autres chuchotements à la porte.

— Pues ; normal.

— Tio Lalo, dites-lui que je prie le patron de revenir à la maison avant qu'il fasse trop nuit.

Je vis Domingo hausser les épaules.

— Le patron devra rester ce soir à La Ramita, fus-je informée.

— Attendez, Domingo, appelai-je, je vais écrire un mot au patron.

J'étais en train d'essayer d'extraire du papier et un crayon du naufrage de ma chambre quand Tio Lalo apparut, le sombrero à la main. La lumière du lent et théâtral coucher de soleil entra avec lui par la porte brisée et fit briller le seuil d'argent. Dans tout ce jaune bouton d'or le visage du vieux serviteur paraissait gris avec des chaumes gris et il grimaçait un gris sourire.

— Puis-je vous demander la permission de partir avec Domingo à La Ramita ?

— Impossible, Tio Lalo. Nous ne pouvons rester à la maison sans homme. Ce ne sera pas sûr cette nuit.

— C'est vrai, Votre Grâce. Cependant, il paraît qu'à la mine on a besoin de personnes de grande expérience, dans le genre de celle que je possède.

— De quoi parlez-vous ? Qu'est-ce qui est arrivé à la mine ? Dites-le, homme, dites-le ! lui criai-je.

— Il paraît qu'il existe une certaine gravité de conditions causée par une infiltration dans le vieux puits, celui qui est inondé. San-Yaidro. Considérant que différents membres de ma famille travaillent dans la mine, par exemple mon fils Manolo, deux neveux et aussi un petit-fils Manolito, j'implore la permission de partir avec Domingo, dit-il avec dignité.

— Nos chevaux sont morts, pensai-je. Où trouverons-nous des chevaux ? Si seulement les chevaux n'avaient pas été perdus ! C'était tout ce que je pouvais penser.

— Je vais moi-même à la mine, dis-je. Tout de suite. Vous... Oui, je vous donne la permission d'y aller, mais nous n'avons pas de chevaux...

(A suivre.)

100e AU CAPUCINES
Où un public en joie acclame CHARPINI, plus drôle que jamais, et une troupe inégalable dans le plus grand succès de rire
LA FOLLE EPOQUE

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

Mme ARTHUR 75 bis, r. des Martyrs MON. 28-62
CARROUSEL 40, rue du Colisée BAL. 11-68
Le Cabaret du « TOUT PARIS »

un film WARNER BROS.
LE TRIOMPHE V.O.
ELDORADO V.F.
IMPERIAL V.F.
PARISIANA V.F.
LE RITZ PLACE PIGALLE V.F.
ERROL FLYNN dans "sa" plus belle aventure !
avec OLIVIA DE HAVILLAND dans
LA PISTE DE SANTA FÉ
mise en scène de MICHAEL CURTIZ

MARIGNAN MARIVAUX
DANIELLE DARRIEUX
CLAUDE DAUPHIN
ET FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE MARCEL ACHARD
Jean de la Lune
avec PIERRE DUX et JACQUES SERNAZ
PRODUCTION ROGER RICHEBE

BALZAC. SCALA HELDER. VIVIENNE
un film en Technicolor
VIVIEN LEIGH
CLAUDE RAINS
dans
CESAR & CLEOPATRE
de G. BERNARD SHAW
RÉALISATION de GABRIEL PASCAL

BROADWAY CINEMONDE "CALIFORNIA"
SIRIUS
GARE St LAZARE... UNE AVENTURE À 100 À L'HEURE !
ROGER PIGAUT
SOPHIE DESMARETS
DANS UNE RÉALISATION DE MARCEL BLISTENE
RAPIDE DE NUIT
SCENARIO ORIGINAL DE RENE JOLIVET
ADAPTATION DIALOGUES DE JACQUES VIOT
AVEC JEAN BROCHARD · PAUL DEMANGE MAURICE TEYNAC

NAPOLEON ET PALACE
V.O. — V.F.
A. R. SHIPMAN et G. MINTER
UNITED ARTISTS
Violent Terrible
PAS D'ORCHIDEES POUR MISS BLANDISH
D'APRES LE CELEBRE ROMAN J. H. CHASE
AVEC JACK LA RUE, HUGH Mc DERMOTT, LINDEN TRAVERS
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

ABONNEMENTS
France : 3 mois : 500 — 6 mois : 925
Etranger : 3 mois : 900 — 6 mois : 1.700

LA BELLE ESCLAVE
à la GAITE ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

CINECRAN-CAUMARTIN
TROIS garçons, UNE fille
UN FILM JEUNE... GAI... DRAMATIQUE... EMOUVANT... COMIQUE...

ROYAL HAUSSMANN (V.F.)
CINE ETOILE (V.O.)
LE PLUS BEAU FILM SUR CHOPIN
Paul MUNI
Merle OBERON
Cornel WILDE
la Chanson du Souvenir
EN TECHNICOLOR

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Suite en blanc.
Opéra-Comique, 20 h., La Bohème, Angelique.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, M. de Pourceaugnac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds l. nuages.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Héberiot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Du côté de chez Proust, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Et la police n'en savait rien.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Champs-Elysées, à partir du 28 : Mariemma.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Alhambra, Capucines, Etoile, Gaîté-Lyrique, Marigny, Mathurins, Montparnasse-Baty, Noctambules, Central de la Chanson.

A la table de Madame Pernelle

PATE DE LAPIN

Désossez un lapin de garenne... hachez sa chair. Hachez également une demi-livre de lard de poitrine pas trop gras, une dizaine d'oignons, une échalote et du persil. Mélangez le tout. N'oubliez pas sel, poivre et une pincée d'épices. Mouillez d'un demi-verre de bon cognac. Garnissez l'intérieur d'une terrine de bardes de lard, puis emplissez avec le hachis. Disposez sur le dessus un brin de thym, une feuille de laurier, deux clous de girofle... puis une barde de lard. Posez le couvercle, mastiquez le tour de farine délayée avec peu d'eau et faites cuire, à four assez chaud, pendant deux heures à deux heures trente.

CINEMAS

Musée du Cinéma, (7, av. de Messine), Son Homme (Garnett).

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Deux amours.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Broadway, Rapide de nuit.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévog, L'Armoire volante.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, Les Parents terribles
Dauphin-Cadet, L'Impeccable Henry.
Demours, Bagarres.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Panthéon, Femme sans passé.
Paris, Les Casse-Pieds.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Régent-Caumartin, D'homme à hommes.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-Pieds
Royal-Haussm. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Studio Raspail 216, Ruy Blas.
Studio Rivoli, Danse de mort.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, 2 nigauds hommes du monde.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Coup de foudre.
Boul'Mich', Narcisse noir.
Caméo, Laurel et Hardy conscrits.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, La Chanson du souvenir.
Delambre, Belle jeunesse.
Elysées-Cinéma, Blues Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Le Signe de la Croix.
Portiques, Suprême aveu.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon père.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné-Michodière, Le Grand Boum de Laurel et Hardy.
Empire, L'Homme au masque de fer.
Français, Un jour au cirque.
Gaîté-Rochechouart, La Belle Esclave.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de Monterey.
Gaumont-Palace, Duel au soleil.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme.
Max-Linder, L'Homme au masque de fer
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Les Pionniers de la Western Union.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, Dieu est mort.
Rex, Duel au soleil.
Rits, La Piste de Santa-Fé.
Royal-Haussmann (Club), La chanson du souvenir.
Studio Universel, Sept ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

MELODY'S
CABARET-DANCING
PIERRE MALAR
Vedette du Disque et de la Radio
26, rue Fontaine - TRInité 27-93

5e SEMAINE
MIDI-MINUIT
14, boulevard Poissonnière
LE SOLEIL SE LEVERA ENCORE

Ce Soir MERCREDI
A ROUEN
Le reportage sera radiodiffusé en émission différée sur PARIS-INTER le 4 février de 15 h. 30 à 16 h. 30
GROS LOT : 15 MILLIONS
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Lido
ELY. 11-61 / 11-62
L'EVENEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR-SHOW
CONFETTI
de P. BRENAC, Louis GUERIN et René FRADAY
Chorégraphie de Don ARDEN
41e DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanch

ASTOR
12, Bd MONTMARTRE
10e semaine d'éclatant succès !
EN ROUXCOLOR
LA BELLE MEUNIERE
Un film de MARCEL PAGNOL

Vendredi
GAUMONT PALACE REX
TYRONE POWER
CAPITAINE de CASTILLE
en TECHNICOLOR

MEDRANO
Le cirque de Paris
Les doyens des clowns ... et toujours les meilleurs
LES FRATELLINI
« La Noce en Folie », avec la Cie GRENIER-HUSSENOT et le grand écuyer YVES DE LA COUR
LOC. 11 à 19 h. TRU. 23-78

Vous devez voir ou revoir LA DERNIERE CHANCE
CINE-OPERA
32, avenue de l'Opéra

EMPIRE VF
MAX LINDER VF
L'HOMME AU MASQUE DE FER
D'APRES L'ŒUVRE IMMORTELLE D'ALEXANDRE DUMAS
AVEC LOUIS HAYWARD JOAN BENNETT
PRODUCTION EDWARD SMALL

TH. des VARIÉTÉS
15 DERNIÈRES SACHA GUITRY
AUX DEUX COLOMBES

ERMITAGE VO. FRANÇAIS VF. LYNX VF.
De plus en plus fort !
3e semaine DES MARX BROTHERS
Un jour au Cirque
dans leur dernier film

Avant les négociations de Washington

LES "CINQ" VONT DISCUTER à Londres les modalités du pacte Atlantique

(De notre envoyé spécial Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 26 janvier (par téléphone).

M. SCHUMAN est attendu à Londres cet après-midi. Il vient, accompagné des experts français, assister à la réunion trimestrielle des ministres des Affaires étrangères des puissances signataires des accords de Bruxelles. Cette session s'ouvre demain à Lancaster House. Elle durera deux jours.

« Au lieu d'arriver jeudi matin et de repartir vendredi soir comme le feront ses collègues belge, hollandais et luxembourgeois, M. Schuman va profiter de son voyage pour avoir avec M. Bevin la seconde série des conversations franco-anglaises inaugurées à Londres le 13 de ce mois et destinées « à aplanir les difficultés existant entre la France et la Grande-Bretagne ».

Du point de vue français, les conversations que M. Schuman aura en marge de la réunion des Cinq seront peut-être plus importantes encore que la conférence elle-même. Certes, la conférence va aborder deux questions d'importance primordiale : le Pacte de l'Atlantique et l'unité européenne. Mais la première nécessitera peu de discussions, celles-ci ne pouvant être menées à bien à une conférence où n'assistent pas les Américains. Elle permettra cependant d'utiles mises au point entre les Européens. Quant à la seconde, l'impasse où sont tombées les négociations entre la Grande-Bretagne, d'une part, et la France et le Benelux, de l'autre, la semaine dernière à Paris, laisse peu d'espoir d'accord.

Par contre, les questions que discuteront MM. Schuman et Bevin, en tête-à-tête, requièrent à la fois une attention plus immédiate et une solution plus rapide : il s'agit, encore et toujours, de l'Allemagne. Les divergences entre les points de vue français et anglo-américain sur le statut d'occupation avaient été si peu « aplanies » au cours des premières conversations Bevin-Schuman que la conférence à trois réunie spécialement à Londres, le 17 janvier, afin de régler cette question, s'est trouvée elle aussi dans une impasse.

Toutes ces questions seront évoquées par M. Bevin et M. Schuman, « d'homme à homme ».

LES ÉLECTIONS CANTONALES les 20 et 27 mars

Le « Journal officiel » d'aujourd'hui publie le décret convoquant les collèges électoraux pour le renouvellement de la série sortante des conseils généraux.

Les collèges électoraux sont convoqués le dimanche 20 mars 1949, pour le renouvellement de la première série sortante des conseils généraux dans les départements autres que celui de la Seine. Le second tour de scrutin aura lieu le dimanche 27 mars 1949. La campagne électorale sera ouverte le dimanche 6 mars 1949. Les élections se feront sur la liste électorale close le 15 février 1949.

5.000 CATHOLIQUES MANIFESTENT A ANGERS

ANGERS, 26 janvier (*De notre correspondant particulier*). — Cet après-midi s'ouvre, au Palais de justice d'Angers, un procès intenté par les Contributions indirectes à M. Sallé, président du Comité scolaire de Chaudefonds. L'Administration lui reproche la non-déclaration d'une kermesse.

Parallèlement au procès, doit se dérouler, dans les jardins d'une institution libre, située près du Palais de justice, une grande manifestation, à laquelle prendront part cinq mille catholiques du département.

Au cours de ce meeting, des mineurs de La Grand-Combe prendront la parole, ainsi que l'évêque d'Angers.

LE PROFESSEUR TREFOUEL nommé vice-président du Conseil d'hygiène de la Seine

Le professeur Trefouel, directeur de l'Institut Pasteur, membre titulaire du Conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine, est nommé vice-président de ce conseil pour l'année 1949, au titre de la préfecture de la Seine.

EUROPE-AMÉRIQUE

présente cette semaine :

- QUI TUERA LE MANDARIN?
- LES CARAVANES DE LA DROGUE.
- M. LE PRESIDENT A-T-IL DES AMIS AU KREMLIN?
- LE COLOSSE N'EST PAS COSTAUD.

et

- La suite des Mémoires de Fernand de BRINON.

32 pages en héliogravure
40 francs

L'Etat, fauteur de vie chère

(Suite de la première page.)

à travers la campagne, cette curieuse campagne bretonne.

Ils reviennent avec 5, 10, 20 porcs achetés aux producteurs sans l'intermédiaire des gargots.

La charcuterie de Quintin est ensuite expédiée dans les grands centres, souvent directement aux détaillants.

— Nous pourrions, m'a dit M. Duault, nous passer des grossistes.

» Mais certains détaillants ont aujourd'hui des licences de grossistes qui leur permettent d'ajouter à leur 15 p. 100 de marge bénéficiaire les 6,5 p. 100 qui reviennent à ces derniers. »

20 0/0 d'impôts sur la charcuterie

J'ai effectué avec M. Duault la tournée des péages où les agents du fisc font payer leurs redevances.

Pour chaque cochon qu'il achète à la ferme, il paye 1 p. 100 de taxe de transaction. Il le transforme en charcuterie puis vend celle-ci. Le grossiste verse à son tour 1 p. 100 à l'Etat. Et, au stade suivant, le détaillant paye une nouvelle fois la taxe. La méthode est infaillible ! L'Etat a intérêt à voir s'accroître sans cesse le nombre des intermédiaires. L'idéal serait même pour lui que la marchandise revienne au producteur après être passée en dix mains différentes. A chaque vente, il prélèverait son pourcentage.

L'idéal n'étant pas de ce monde, il pourvoit autrement à ses intérêts : salaisonnier, grossiste et détaillant payent tous ensemble de nouvelles taxes ; aux 3 p. 100 déjà perçus s'ajoutent 12,5 p. 100 de taxe sur les produits fabriqués, 3 p. 100 pour la solidarité agricole, 1,5 p. 100 de taxe locale. En tout 20 p. 100, un cinquième du prix de vente.

Sur le jambon qui rapporte 250 fr. au producteur, l'Etat prend 158 francs, sans parler bien entendu des impôts directs que cultivateurs et commerçants lui versent chaque année.

Le bénéfice va au trafiquant : le commerçant honnête paie pour lui !

F. C.

KRAVCHENKO

(Suite de la première page.)

Comme hier, M. Grenier, ce témoin entre tout grand l'important volume et commence à accumuler les citations. A lui aussi, la mémoire de l'auteur paraît invraisemblable.

— Certains souvenirs lui restent de sa deuxième année...

— Et il parle même de sa naissance — remarque le président. Et cela dénoterait, évidemment, une mémoire encore plus extraordinaire (rire)...

— Soyons sérieux. Il y a dans ce livre une partie romanesque et l'auteur n'en disconvient pas.

» Ce coté romanesque empreint tout le livre. L'épisode d'Ellenia, par exemple, emouchée par la Cuepeou, exprime une certaine forme de littérature qui n'est pas d'un écrivain russe. Dans toute la littérature russe, on ne trouverait pas une seule fois cette façon d'exposer les faits (?).

» Au contraire, on sent, à chaque instant, le style du roman américain.

» Des absurdités — poursuit le témoin ; durant la famine de l'Ukraine, M. Kravchenko trouve un village totalement mort, rien que des cadavres. Il fait le nécessaire et huit jours après, le village ressuscité bourdonne d'une joyeuse activité. »

— Demandons à M. Kravchenko comment il s'y est pris, dit le président. C'est tout simple...

— Je pourrais, dit le Russe, vous montrer sur une carte, le village en question. Tout ce que j'ai écrit là-dessus sera prouvé par des documents officiels.

L'interprète fait des siennes

La réponse est sans doute insuffisante, mais Kravchenko a-t-il compris la question ? Ses avocats en doutent : on ne lui a traduit que la dernière phrase du témoin.

FORTE AUGMENTATION DES CENTIMES ADDITIONNELS DANS LA SEINE

Le conseil général de la Seine a voté, ce matin, en session exceptionnelle, le budget du département pour 1949.

M. Henri Vergnolle, rapporteur général, a donné connaissance de la situation financière. Les dépenses prévues sont de l'ordre de 24.416 millions. Les recettes ressortent à 16.771 millions. Le déficit, qui atteint 7.645 millions, sera résorbé par les centimes additionnels, la perception des taxes sur les locaux professionnels, les droits d'enregistrement et une perception de 15 p. 100 sur les taxes locales du chiffre d'affaires.

Les centimes additionnels vont passer à 1.099, soit 334 de plus qu'en 1948.

MEDECINE ET RADIESTHESIE

Une conférence contradictoire aura lieu sur ce sujet, demain soir jeudi, au théâtre de Fontainebleau. Elle sera faite par le colonel Le Gall, adjoint au maire de la ville, qui vient de faire de Fontainebleau le centre national de la radiesthésie. De nombreux médecins ont été invités à cette conférence.

LE CADAVRE CARBONISÉ de Nîmes est identifié

C'est celui d'un trimardeur victime sans doute d'un règlement de compte

(De notre correspondant particulier Henri BECRIAUX.)

AVIGNON, 26 janvier.

TANDIS qu'en fin de matinée le docteur Marron, médecin légiste à Nîmes, procédait à la difficile autopsie du cadavre à demi-carbonisé que des pensionnaires du domaine du Luc, dans la banlieue de la ville, avaient trouvé mardi après-midi près de la route, les services de la police judiciaire de Nîmes recherchaient l'identité du mort.

Vers 10 heures, ce matin, un chiffonnier a été absolument formel :

— Le cadavre, dit-il, est celui de Raoul Benoit, âgé de 40 ans, et, comme moi, chiffonnier trimardeur dans la banlieue nimoise.

A la lumière de cette déclaration, les services de police penchent vers l'hypothèse d'un règlement de compte entre gens du trimard, voire même une rixe après boire.

Dans ce dernier cas, le meurtrier involontaire, subitement dégrisé, aurait essayé de faire disparaître le corps en le brûlant avec une certaine quantité d'essence.

Tué d'un coup de couteau

L'autopsie a établi que la victime avait été atteinte d'un coup de couteau à l'aine, ayant déterminé la mort par perforation des intestins.

Les traces relevées d'abord sur le corps, plus qu'à moitié calciné — et qu'on attribuait à des balles — avaient vraisemblablement été faites par des dents ou des griffes de blaireaux.

L'emploi d'un couteau comme arme du meurtre renforce la thèse d'un règlement de compte et c'est désormais parmi les chiffonniers, trimardeurs et autres nomades de la région de Nîmes que l'enquête va continuer.

LES DEUX ASSASSINS de l'Estaque avaient donné de fausses identités !

MARSEILLE, 26 janvier. — L'interrogatoire de Luciani, l'assassin numéro 1 des époux Gaudron, a été marqué cette nuit par un coup de théâtre : Luciani, qui se disait Corse, n'est pas Corse et il n'est pas davantage Luciani.

Vers 2 heures du matin, le faux Luciani, pressé de questions, finit par déclarer qu'il était né à Cassaigne, dans le département d'Oran, le 8 octobre 1919, et qu'il s'appelait Hamed Chaibeddra.

Des renseignements, demandés de toute urgence, confirmèrent que c'était bien là l'identité du monstre. Il avait pris le nom de Luciani à son retour d'Allemagne, car il était condamné sous son vrai nom à Paris.

Et cet après-midi, nouveau coup de théâtre : l'assassin numéro 2, avoué à son tour, ne se nomme Djaoui, mais Mohamed Lamery, né à Biskra le 6 janvier 1921.

Les policiers commencent à n'y plus rien comprendre.

LA SEPTUAGENAIRE A LUTTE JUSQU'A ses dernières forces

...mais ses agresseurs l'ont achevée à coups de hachette

GRENOBLE, 26 janvier. — Un crime vient d'être commis à Lavours, dans l'Ain. La victime en est Mme Vve Gacon, née en 1879 à Chanaz (Savoie).

Le corps de Mme Gacon a été découvert hier matin, par des voisins, dans une petite cour, derrière la maison. Il était à moitié nu et le crâne avait éclaté sous les coups de deux hachettes qui ont été découvertes dans la buanderie.

Malgré ses 70 ans, la débitante s'était défendue avec énergie et les assassins avaient dû la poursuivre de pièce en pièce et même dans le grenier. Partout, plancher, murs, plafonds, par leurs taches sanglantes, témoignaient de la lutte soutenue.

Le vol est le mobile du meurtre. Mme Gacon passait, en effet, pour posséder de sérieuses économies. Au surplus, elle venait de réaliser la vente d'une importante provision de tabac.

L'Art de se moucher

Bien se moucher, c'est non seulement dégager les narines, mais c'est aussi les vider sans dommage pour les organes environnants (sinus, trompes d'Eustache, gorge, etc.) ; c'est encore protéger ces organes contre les contagions microbiennes.

Quelques maladies ont pour origine la mauvaise façon de se moucher les deux narines à la fois. L'effort que nous faisons ainsi projette le mucus nasal (véritable culture de microbes) dans l'arrière-nez, dans les sinus (cavités osseuses qui s'ouvrent dans l'arrière-nez), dans les trompes (conduits qui réunissent l'arrière-nez aux oreilles) et dans la gorge (pharynx, larynx) : il en résulte des irritations et des inflammations. Il y a toujours danger à se moucher les deux narines à la fois.

La maladie entre par le nez ; Dans le nez il faut la vaincre.

Mouchez-vous donc avec le plus grand soin, une seule narine à la fois, puis votre tube de Nazinette du Dr Gilbert en main, vous introduisez dans chaque narine gros comme un grain de blé de ce très efficace

baume nasal

La Nazinette du Dr Gilbert est uniquement composée d'huiles essentielles extraites de plantes des contrées chaudes. Aucune trace de substance toxique n'entre dans sa composition.

Nazinette du Dr Gilbert

détruit les germes microbiens, préserve des rhumes et des maladies épidémiques, décongestionne les muqueuses irritées des voies respiratoires,

calme, apaise, protège

Nez fragiles et Nez malades

Nazinette du Dr Gilbert

Dans toutes les pharmacies

V. 180-P. 17890

BATAILLE DE VEDETTES :

Deux grandes vedettes de la radio (Henri Kubnick - Saint-Granier) viennent d'engager un match original.

Alternativement, chaque semaine (les mercredis à 21 heures sur Radio Luxembourg et dimanches à 20 heures 37 sur Radio Monte-Carlo) chacun d'eux crée, présente, et anime une émission radiophonique : le Match Grenoville.

L'émission de Saint-Granier ne ressemble évidemment pas à celle de Kubnick, mais toutes deux sont placées sous le signe de la fantaisie, de la gaîté, et font naturellement appel au concours des plus grandes vedettes.

En dernier ressort, c'est le public qui jugera et qui dira quelle émission il préfère. Trois de ces émissions ont déjà eu lieu, et le match s'avère passionnant et très serré.

Voilà une initiative publicitaire intelligente et adroite dont peut s'enorgueillir le rouge à lèvres GRENOVILLE !

Écoutez le jeudi à 21 h. 10 sur RADIO MONTE-CARLO *le grand succès de MATHO-CLUB* LES TRETAUX DE PARIS

EDITH, solde

ses modèles de chaussures fin de séries de ville et de sport à partir de 1.500 fr.
Bottillons chauds de 900 à 1.200 fr.
Souliers d'hommes à 1.500 fr
(sans interruption de 10 h. à 19 h.)

4, RUE TRONCHET

POUR VOS VENTES **BIJOUX** voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ

Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.
Toutes pharmacies
Visa N° 1396 P. 1953
LE REMEDE D.D.D.
Soulage rapidement

ORFEVRERIE CHRISTOFLE
8, rue Royale (3e étage)
ACHETE argent au poids et pièces d'argent démonétisées

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE, etc.
6, place Madeleine, MICHEL (2e étage)
Achat comptant et au maximum

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor, Suisse

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS, 8e EUR 52-39 37-36 48-53

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Brouillards matinaux. Rares éclaircies l'après-midi. Vent sud-est faible. Température sans changement.

■ LA POLICE A ARRETE JEAN AGRIPPA, 26 ans, chef de bande, Robert Hirel, 32 ans, Gaston Tasserond et Giuseppe Perrin qui avaient dévalisé cinquante-trois bureaux de tabac en six mois. Ces opérations leur avaient rapporté plusieurs millions de butin.

PAR ARRETE DE LA PREFECTURE DE POLICE, est interdite l'exposition au vu public, ainsi que la vente et l'offre sur les places et voies publiques des publications suivantes : « Mon Flirt », « Oh ! », « Sensations » et « Toi et Moi ».

DES CAMBRIOLEURS ONT DEROBE pour quatre millions de bijoux au domicile de la baronne de Toussaint, à Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

UN MARAICHER DE LA BANLIEUE LILLOISE, Auguste Simon, est trouvé dans sa grange tué d'un coup de fusil. Bien que l'arme fût auprès de lui, on ne croit pas à un suicide. Crime probable d'un rôdeur.

TROIS NOUVELLES ARRESTATIONS dans l'affaire de manœuvres abortives de Saint-Etienne. Trente personnes sont jusqu'à présent compromises.

LE PORTE-AVIONS « ARROMANCHES » rentrant d'Indochine, ayant à bord 537 cercueils contenant les restes des militaires tués à l'ennemi, a touché Djibouti le 21. Il est attendu à Toulon vers le 1er février après une escale à Bizerte.

L'EMPRUNT et la BOURSE

par CLARUS

COMME il était aisé de le prévoir, les rentes et titres d'emprunt intéressés par l'emprunt au cours de souscription ont été favorisés d'une hausse substantielle. Cette hausse est-elle justifiée ? Elle l'est, et devrait même être plus importante, puisque les titres en question sont repris au pair aux souscripteurs de l'emprunt.

La question se pose donc de savoir pourquoi elle demeure inférieure aux possibilités.

On a pu remarquer que le démarrage a été freiné. A la Bourse de Lyon, par exemple, la rente, qui était montée brusquement à 85 fr., à l'ouverture de la séance de lundi, s'est infléchie et a été, comme par enchantement, ramenée aux cours pilotes de la Bourse de Paris.

Tout se passe comme si l'intervention de détenteurs puissants tendait à maintenir une progression lente des titres demandés. Ces détenteurs puissants ne peuvent être que des caisses contrôlées par l'Etat.

Leur politique — si l'hypothèse est vraie — s'expliquerait clairement. En effet, si rentes et emprunts « convertis » se négociaient en Bourse à la parité de leur conversion, la prime, qui ressort de leur cours actuel au cours de reprise, serait annulée.

Or cette prime est un stimulant actif pour les souscripteurs. Elle représente, en effet, un bénéfice de l'ordre de 25 p. 100 sur la moitié de leur souscription.

Comme, d'autre part, la seconde moitié de la souscription doit être réglée en argent frais, plus l'appât de la prime est grand plus il rentrera d'argent frais au titre de l'emprunt.

Les caisses qui arrosent le marché ne perdent pas grand-chose, quant à elles, à livrer leur papier aux cours actuels, puisqu'elles en ont acquis une bonne part à bas cours. Ainsi, chacun y trouve son compte, à commencer par l'emprunteur lui-même.

Enfin, si la hausse avait été trop vive, avoisinant ou atteignant la parité de conversion, après saturation du marché, il y aurait eu un brusque tassement des cours à la parité antérieure à celle de l'émission. Ce qui aurait produit le plus fâcheux effet sur le climat psychologique qui doit non seulement entourer l'emprunt mais lui survivre.

En bref, voici une opération remarquablement conduite. Il faut s'en féliciter.

courses

RESULTATS DE VINCENNES

PRIX DE BACQUEVILLE

1. Clyno B. (Ch. Hanet) (1066) ..... G. 23
à Mme Bernard ..... P. 13
2. Cyrie Vow (R. C. Mallard) (1213) 15
3. Clin de Pier (A. Lovina) (1160) 60
Temps : 2'6" ; 2'9"1/5 ; 2'17"3/5. — Réduction km. : 1'22"1/10.
N. pl. : 103, 104, 105, 107, 113, 114, 116, 118, 119, 121, 123, 124, 126, 127, 128, 129.

PRIX DE NANTES

1. Beau Sire III (E. Carré) (207) ..... G. 15
à M. Jourgnet ..... P. 11
2. Polette (R. C. Simonard) (209) ..... P. 11
3. Brahania N. (G. Rousard) (208) ..... P. 11
Temps : 3'23"3/10, 3'24", 3'25". — Réduction km. : 1'29"3/10.
N. pl. : 210, 211.

PRIX DE BARCELONNETTE

1. Bapoumon (A. Manceau) (3088) ..... G. 116
à M. J. Gourgnet ..... P. 43
2. Banco III (J. Kruithof) (3131) ..... P. 19
3. Bellgny (R. Hanet) (3141) .....
Temps : 3'19"3/10, 3'21"3/10, 3'22"1/10, 3'23". — Réduction km. : 1'27"4/10.
N. pl. : 309, 310, 315.
Pari double (Beau Sire III sur Bapoumon) : 286.

PRIX DE MONTBRISON

1. Tina (R. Jamault) (413) ..... G. 56
à Mme Oury-Rodeyer ..... P. 21
2. Urzie (R. Nigon) (407) ..... P. 18
3. Yatelys (R. Russel) (401) ..... P. 16
Temps : 3'22"2/10, 3'23"3/10, 3'24"1/10, 3'25". — Réduction km. : 1'27"1/10.
N. pl. : 408, 409, 412, 414, 416, 418.

BOURSE DE PARIS DU 26 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	74 50	74 50
5 0/0 1920	110 50	110 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	74	74 20
3 0/0 Amort. 1942.....	74 20	74 20
3 0/0 Amort. 1945.....	74 20	74 50
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	of 4300	4200
Crédit Nat. juillet 1945..	6360	6360
Banque de l'Indochine ..	9100	9050
Crédit National	4050	4050
B. N. C. I.	776	778
Banque Union Parisienne	1255	1250
Crédit Commercial France	1340	1340
Crédit Industriel	1350	1350
Crédit Foncier France ..	1000	1000
Crédit Lyonnais	1436	1432
Société Marseillaise Créd.	1895	1890
Suez (action)	10750	10750
Métropolitain	840	840
Santa-Fé	8100	8000
Lyonnaise des Eaux	1450	1450
Trans. Chanzhai	1160	1080
C. P. D. E.	1060	1080
Union d'Electricité	730	745
Gaz et Electricité Réunis	860	860
Gaz France Etranger	1490	1490
Chantiers de St-Nazaire.	1105	1050
Fives-Lille	790	800
Forges Nord Est	895	870
Denain-Anzin	1500	1520
Pengeot	805	805
Schneider	4450	4580

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	570	545
Lens	865	825
Nickel	1860	1875
Penarroya	1940	1910
Française des Pétroles..	1660	1650
Gafsa	1305	1305
Air Liquide	1800	1800
Dufines	2170	2150
Kuhlmann	1580	1550
Péchiney	1980	1960
Rhône-Poulenc	1382	1365
Saint-Gobain	2650	2640
Chargeurs Réunis	2200	2120
Brasserie Unimès	2700	2700
Raffineries Say	461	461
La Suze	850	851
Pollet et Chausson	758	770
Plantations Hévéa	500	570
Afrique Occidentale	3250	3150
Canadian Pacific	6175	6250
Rio Tinto (unité)		2075
Royal Dutch 1/10	2700	2780
Est Asiatique Danois....	4000	40750

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2485	2080
De Beers	24700	25000
Shell Transport	4250	4350
Franc Wyoming	9150	9375
Rand Anglaise	885	902

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 720.000 ; Napoléon, 5.675-5.650 ; Suisse, 5.575-5.525 ; Union lat., 5.175 ; Souverain, 6.800 ; 5 dollars, 6.450 ; Casse, 550 env. — PAPIER : Dollar, 318,20 ; Escudo, 12,77 ; Suisse, 79,80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.415 ; Dollar (pet. coup.), 490 ; Suisse, 122 ; Belge, 8,25-8,35 ; Cour. dan., 42 ; C. tr. norv., 40 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 82 ; Peseta, 12-12,50 ; Escudo, 16,50-17 ; Lire, 0,65-0,70. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0,50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

MANEM ET GILLIERON
MONNAIES
LINGOTS OR
Achat et Vente anonymes
Pièces ARGENT ACHETEUR
10 f. : 50 - 20 f. : 100
Intermédiaires nous consulter
10 bis, BD DES ITALIENS

LE NOUVEAU PRIX DES RESSEMELAGES

Le préfet de police vient de fixer les tarifs de ressemelages en cuir, qui, taxes comprises, ne peuvent dépasser les prix suivants :

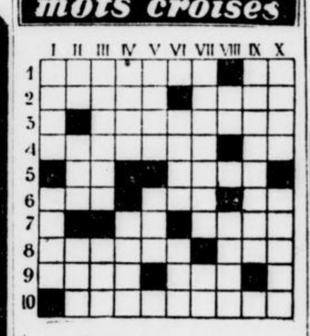
Hommes, 780 fr. ; femmes, garçonnets et fillettes (du 35 au 38), 700 fr. ; fillettes ou garçonnets, 645 fr.

ravitaillement
AUJOURD'HUI
Pas de distribution

Bébé pleure parce qu'il souffre ; ses petites fesses sont toutes rouges, brûlées par l'urine. Chez votre pharmacien *Achetez-lui Isolex-Bébé*

D'UN REPAS BANAL.... l'entremets GALLIA fait un RÉGAL

mots croisés



PROBLEME N° 1.017

HOR. — I. On surnomme ainsi des femmes intuitables. Venu au monde à l'envers. — 2. Soudard. Département. — 3. Il nous habille. — 4. Il fut ministre de la marine. Négation. — 5. Pronom. Fraîcheur. — 6. Patriarche. Possessif. Note. — 7. Pronom. Avoir chaud. — 8. Joignit bout à bout. Roularies. — 9. Algri. Sur des monuments chrétiens. — 10. Chanter dans un registre élevé.

VER. — I. Tissu. Ne reconnus pas. — II. Ile. Dans le nom d'une capitale. Etc. — III. Trois régnèrent sur Pergame. Monnaie étrangère. — IV. Ne figure que double sur le menu. Le strict nécessaire. — V. Sa pupille est aussi vieille que lui. Place. — VI. Outil. Apparence. — VII. Constructeur de théâtre. En appelant : préparation culinaire. — VIII. Marque la répétition. Un grand parmi les quatre. — IX. Enoncer successivement. — X. Fondateur. Vagabonder.

Solution du problème n° 1.016

HOR. — 1. Massenet. — 2. Epaulement. — 3. Rivales. Aa. — 4. Ira. Er. Cri. — 5. Tutos. Cars. — 6. Arep. Dine. — 7. Siennes. — 8. Surannée. — 9. Orales. Les. — 10. Idna. Elève.

VER. — I. Mérita. Sol. — II. Apiculture. — III. Savaie. Ran. — IV. Sua. Upsala. — V. Elles. Ine. — VI. Nèer. Deuce. — VII. Ems. Cuté. — VIII. Te. Cannelé. — IX. Narrée. E. V. — X. Etats. Sise.

le gant de qualité s'achète AU LOUVRE
actuellement exposition annuelle

Connaissez-vous ?
Restaurant PAGES
ELY. 86-84
124, Rue La Boétie (Champs-Elysées)

PROLONGATION jusqu'au SAMEDI 29 JANVIER
de notre **vente Sensationnelle** DE FIN DE SAISON
des Séries entières sacrifiées à **PRIX COUTANT**

MANTEAUX :

MOUTON DORÉ pleine peau. .	22.000 F	SKUNGS.	48.000 F
MOUTON DORÉ à bandes. . .	12.800 F	ASTRAKAN	46.000 F
OPOSSUM pleine peau .	25.000 F	YEMEN .	13.800 F
AGNEAU DE TOSCANE	42.000 F	CASTORETTE COLUMBIA	10.900 F

VESTES :

MOUTON belle qual. - CASTORETTE - COLUMBIA 8.500 F
Long poil marron et noir. . . 6.500 F

Au prorata de ces prix vous achèterez, les mêmes jours, vos manteaux de : VISON, CASTOR, LOUTRE, HUDSON, AGNEAU DES INDES gris, ONDATRA, etc... etc...

Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD
115 ★ 117 RUE LAFAYETTE PARIS (près Gare du Nord)
LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la FOURRURE

VOTRE MAISON
VOTRE FERME
VOTRE ATELIER
remboursables en 200 mois
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare - PARIS
Frais 1,41 % l'an

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :
BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE
13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

Les souscripteurs à la NOUVELLE RENTE 5 0/0 peuvent obtenir dans tous les cas des titres au porteur
LES GUICHETS QUI NE SERAIENT PAS EN MESURE DE DELIVRER IMMEDIATEMENT CES TITRES SONT AUTORISES A REMETTRE AUX SOUSCRIPTEURS DES RECEPISSES ANONYMES.

Comparaison :

en 1922, cette pelote de 50 gr. de laine à tricoter valait 1 F 50
AU BON MARCHÉ
la même coûte 120 fr. aujourd'hui, soit
80 FOIS PLUS
Voici, par contre, une descente de lit en moquette Jacquart, laine fine, de 1 m. 40 × 0 m. 70, choisie dans le catalogue du
BON MARCHÉ
de la même année 1922.
Elle coûtait alors 45 F ; la même est actuellement vendue 1.400 F
soit seulement
30 FOIS PLUS

Cette disproportion entre l'augmentation de la laine et l'augmentation des tapis prouve L'EFFORT POUR LUTTER CONTRE LA HAUSSE
ACHETER UN TAPIS AU BON MARCHÉ
c'est donc
FAIRE UN PLACEMENT

Autres exemples d'articles actuellement en vente :

HARRACTA, le mètre carré ...	2.800 F
CARPETTES, 2 m 40 × 1 m 70 depuis ...	16.950 F
CARPETTES JAFFATEX dessins persans ...	7.900 F
TAPIS D'ART D'ALGÉRIE dessins exclusifs, le M2 ..	10.000 F

Ces prix pourront-ils être maintenus ?
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

B.M. 145

Le 25 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 396.000 ex.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Bibliothèque NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
3. Paris-presse-l'intran (d).

GROUPES ELECTROGENES
250 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS 17e. GAL. 93-02 & 04
PUB L. I.

1 3 4 5 6 A B C D

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... Sport

"Ils" sont partis 58 pour Dublin, sans TERREAU

Les yeux encore pleins de sommeil, joueurs et dirigeants du quinze de France avaient envahi ce matin la gare du Nord. Tout en surveillant l'installation de ses poulains, Jauregu nous a fait part de l'absence de Terreau, qui, retenu par ses affaires, ne pourra effectuer le déplacement.

Le Toulousain Lassègue, qui s'est fait couper les cheveux en brosse, était le plus dynamique.

— Je suis très heureux de faire ce déplacement, nous a-t-il confié, mais je regrette que Bergougnan ne soit pas des nôtres. Il va mieux et peut maintenant remuer l'épaule mais était bien triste lorsqu'il nous a vu partir avec Dutrain.

Cachant ses cheveux blonds sous un beret, Alvarez s'inquiétait auprès du sélectionneur Leroy de l'état sanitaire de l'Irlande.

— Pourvu qu'il n'y ait pas de grippe irlandaise ; je serais capable de l'attraper.

Dutau, qui sert de guide à Lassegue, se lamentait sur la maladie de Declaux.

— Cela va handicaper le Racing en championnat et nous aurons du mal à nous qualifier.

Mais tout le monde avait pris place lorsque le train s'ébranla lentement, sans déranger Soro et Moga, absorbés dans une partie de cartes. Les tricolores arriveront demain matin à Dublin et auront le temps de se reposer avant d'affronter les Irlandais samedi, à 16 heures.

J.-R. FOREST-ER.

58 partants...

Le groupe des Français qui a quitté Paris ce matin pour Dublin comprenait dix-neuf joueurs : onze dirigeants : MM. Legros, Bourrier, Brugnier, Rutherford, Dehon, Vissel, Bordeneuve, Marcel Laurent, Crabos, Jauregu, Leroy ; cinq journalistes et treize supporters, au total cinquante-huit personnes et... quelques kilos de ravitaillement. Mais dix autres supporters rejoignent Dublin par avion.

Voici aux fenêtres du wagon réservé à l'équipe de France : de g. à dr. : Dubrain, Lassègue, Sinan, Ceron ; à l'autre fenêtre, les Landais Duffau, Alvarez, Dizabo.

Artigas ne jouera pas contre Vitry

RENNES. — On sait qu'au cours du match contre Marseille, dimanche dernier, le demi rennais Artigas a été blessé et souffre d'une entorse.

Il ne jouera donc pas dimanche, à Nantes, contre Vitry en seizième de finale de Coupe de France. — J. M.

Scallon rentre à St-Etienne

Rodriguez étant toujours indisponible, Saint-Etienne a fait appel à Scallon pour tenir le poste d'ailier gauche, dimanche, contre Nimes, à Marseille. Scallon n'a pas joué en première équipe depuis le début de la saison.

LE CANADA EN APPEL DEVANT LE RACING

Ce soir, mercredi, toujours sur la glace du Palais des Sports, se déroulera le match revanche Racing-Canada.

Surpris par leur défaite inattendue, les champions du Canada ont manifesté l'intention d'effacer cet insuccès de leur palmarès en remportant, cette fois, une indiscutable victoire.

Archiviste spécial, ttes recherches 35 a. référ. presse possédé, bibliothèque, inspect. et document. uniq. ch. situat. ds quotidien ou revue. Succ. aussi mise en page et publicité. Ecr. Ecr. *Paris-presse* 289.

J. Fme 35 a. tte conf. anc. ds com. 2 a. réf. Embal. cond. ch. emploi. Romanchef. 27 rue Exposition (7e).

Pour deux heures de travail par jour, émigré Lorraine ch. chambre, référ. Ecr. PARIS-PRESSE 393.

Par Sté supres. empl. reconn. sac. employée 7 ans maison pour manuent. et petites fournitures. Pr renseignem. tél. à PRO 82-45.

Repr. S.-M. Yonne, Loiret, rech. Maison sér. en Mercerie, Bonnes. Grosse client. Mercierz taill. conf. Ecr. Chantier, à Bois-le-Roi S.M.

● EMPLOIS DE BUREAU

J.F. dactylo tél. cher. place. Ecr. Ecr. 56, r. Claude-Terrasse (16e).

Chef comptable, 40 ans, cultivé, compta aux affaires, réf. 1er ordre actuellement, cherche situat. ou travaux, missions Ces. etc... CAR. 82-21, de 9 h. à 13 h.

Dame, 35 ans, bonne instruction, cherche emploi bureau, écritures ou aide-comptable. — MORPAIN, 6, place Bienvenue, PARIS (14e).

J.Fem. b.inst. commis compt.ch.pl. 8 ap.-m. p. sem. *Paris-presse* 392.

J.F. ay machine ch. travx manus. ou lettr. donne. *Paris-presse* 396.

● CHAUFF., LIVREURS

Mr 29 a. ch. place chauff. mécan. DUCHE, 95, rue Lamarck (18e).

● COUT. MODE, CONFECT.

Entrepreneuse broderie main dem. travail à domicile. FLORY, 16, rue du Cardinal-Lemoine, Paris-5e.

MODELISTE Hte Cout. ch. travail à l'heure. Ecr. PARIS-PRESSE 386

● GENS DE MAISON

Femme de chambre cherche emploi 4 heures matin ménage, couture. Peut aussi servir de table. Ecrire Mme MORAM, 6, passage Lathuile-18e.

DAME libre après-midi, bonnes références cherche ménage couture. Ecrire PARIS-PRESSE 390.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J.H. 28 a. dyn. sér. ch.sit. comm. aliment. prof. ou industrie connais. sance secrét. compt. techniq. Ecr. Claude Rives, 67, r. Ste-Anne (2e).

Repris. tr. actif expérim. possèd. voit. ch. carte sr. client à développ. rég. Paris. M. LEMEUNIER, 1, r. Pissaro (17e). ETO. 46-23.

H. 40 a. sér. act. format. sec. perm. cond. not. angl. s. resp. ch. place confiance Ecrire *Paris-presse* 398.

M.h.réf.ch.emp.gare.bur.net.encais. Prié, 12,r.Kléber, La Garenne-Col.

J.H. bien intr. auprès garages cherche repris. art. automobile. Ecr. GUY, 45, rue Fief-des-Ares, à CACHAN (Seine) ALE. 35-67.

Archiviste spécial, ttes recherches 35 a. référ. presse possèd. bibliothèque, inspect. et document uniq. ch. situat. ds quotidien ou revue. Succ. aussi mise en page et publicité. Ecr. Ecr. *Paris-presse* 289.

J. Fme 35 a. tte conf. anc. ds com. 2 a. réf. Embal. cond. ch. emploi. Romanchef. 27 rue Exposition (7e).

Pour deux heures de travail par jour, émigré Lorraine ch. chambre, référ. Ecr. PARIS-PRESSE 393.

Par Sté supres. empl. reconn. sac. employée 7 ans maison pour manuent. et petites fournitures. Pr renseignem. tél. à PRO 82-45.

Repr. S.-M. Yonne, Loiret, rech. Maison sér. en Mercerie, Bonnes. Grosse client. Mercierz taill. conf. Ecr. Chantier, à Bois-le-Roi S.M.

● INDUSTRIE

MECANICIEN AUTOS sérieuses références. MARIN, 78, rue André-Julieux, Gennevilliers.

Remett neuf pour rectifieuse t.m. outil. Ecr. 12, rue Jouffroy, réf. cherche place France, Colon. Etranger. C. boîte Postale 133 Nantes.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Ch. bne employée cour travaux bureau contr. compt. caisse, classem. sténo-dact. Ecr. Constant 400.219, rue Vivienne, 17e. Paris.

Comptable exper. libre de suite, sér. réf. cajab. établ. bilan. Ecr. Meublex, 108, aven. Ledru-Rollin.

FORD demande

d'urgence

femme sténo-dactylo langue pour direction commerciale. Références références exigées. Se présenter : Ford Poissy (serv. du Personnel) le matin du lundi au vendredi.

Entreprise bâtiment recherche STENO-DACTYLO. Adresser lettre LINVILLE 55, av. Hoche, Paris

ON DEMANDE

CHEF de groupe comptabilité

AIDES-COMPTABLES

Ecrire en indiquant âge, référence, et prétentions N° 11570 PUB. 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris

Rech. sténo-dact.-factur. au cour. service salaire. Tél. PRO 29-53.

Comptable commerc. b.réf. Se prés. Schmid, 31, r. Colonnes-du-Trône.

Impte Sté américaine rech. : pour usine proche banlieue

TELEPHONISTE STANDARDISTE

parfaites connaissances anglais. Ecr. à N° 56.544 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q.tr.

Rech. tr. b. SECRET. STENO-DACT. AIDE-COMPT. 10 a. réf. min. 25 ans apprécié. Ecr. réf. et prét. SALSI, 2, pl. Ch.-Fillion-17e

Secrét. st.-dact. sach. b. compter. Ecrire avec référ. et prétentions BELLON, 59, avenue Victor-Hugo.

AIDE-COMPTABLE

capable de vérification de factures avec formule de révision. Ecrire à N° 56.545 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui transmettra.

Labo. biologie dem. sl.-dact. exper. ou début. connaiss. anglais. Ecr. comptl. courante sér. référ. Ecrire ecrire et ref. HINGLAIS, 30, rue Miromesnil, PARIS.

Sténo-dact. bâtiments, trav. publ. 19, r. Oct.-Mirbeau-17e. Gal. 48-33

On dem. COMPTABLE INDUSTR. préférence retraité. Se présenter Schmid, 112 r. de la Réunion-20e

Dem. bonne sténo-dactylo-aide-comptable et bon comptable pour bâtiment Ecrire référ. et prét. PITON, 70, rue de Ponthieu (8e).

On demande aide-comptable expérimenté. Se présenter GLACIERES 12, av. de la Grande-Armée, Paris

On dem. jeune employé dactylo-comptab. libéré serv. mil. Ecrire Guy Antoine, 38, r. St-Antoine, Montreuil

SECRÉT. STÉNO-DACT. si pos. connaiss. all.-anal. Groupages de l'Est, 62, r. Landy Aubervilliers. FLA 13-40

On dem EMPLOYE qualifié service administratif connaiss. comptables, rédaction correspondance. 25-30 ans. Sér. référ. exig. Ecrire à 56.533 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) q.tr

IMPORT. USINE AVIATION dem. tr. bonne sect. direction et Sténodactylos. — S. I. P. A., 28, rue du Pont-Neuf.

SECRETAIRE FACTURIERE demandée par UNIQUE DE PARIS bien présentée, av. référ. pour les jours de 14 h. à 18 h. : CLINIQUE REMY DE GOURMONT (19e).

Es COMERAIS 41, rue des Jeûneurs, demandent bonne Dactylo ayant initiative et aimant responsabilités

On dem. 1 DESSINateur Petites Etudes et 1 PREPARATEUR 1er ou 2e échelon Cie Transmissions Mécaniques (Darblay), 109, rue du Petit-Château, CHARENTON (8e).

Secrét. sténo-dact. sér. référ. connaiss. si poss. angl. ou allem. Sté ROUEAUX, 25, Bld Haussmann-9e

◆ COUT. MODE CONF. ◆

Ecrell. 1res MAINS av. référ. MOONY, 97, rue de Monceau (8e)

Demande 1re MAIN sachant faire essayage. Appointt 600 F. à débattre. KATY, 18, rue Rod. Paris

On dem. Contremaître, contremaîtresse qual. pr dirig. fabricat. gilet, confect. H. tte qual. Ecr. av. réf. PASCAL, 151, r. Temple.

On dem. ouvrière ceinturonnière. ERISSE, 11, rue Monsigny (2e).

BRETONNEUSE Confect. fém. ouv. actives. Ecr. av. réf. 106, Fay-l. 100, r. Théâtre-15e.

SOUTIEN-GORGE demande bonnes ouvrières corsetières pour confection à domicile S'adresser : THALIA, 1 rue Lacuée, Métro Bastille.

Brodeur couture dem. Brodeuses main et Lunéville pour atelier et entrepreneuses machine Cornely. REBE, 21, rue Danielle-Casanova.

Manuf. confect. hommes dem. : **AIDE-DRAPIER**

échantilloneur. — ETS DUPIRE-SABATIER, 962, Bd Voltaire.

Recherche VENDEUSE ou MODISTE avec clientèle. RIC. 29-29.

On demande Brodeuses Ouvrières Tricot main, layette luxe. Wag. 60-50

Bon Coupeur ou Coupeuse série Tailleurs et Manteaux, Confection Dame en gros. - GRUN et Cie, 143, rue Alquière, Paris (2e).

◆ GENS DE MAISON ◆

Urgent ch. nurse cap. et bonne pr 3 enf. maison rigl. bons gages pr Glasgow (écossais). Se prés. de 9-11 et 18-19 h. Hôt. Scribe. Ch. 330

Dem. bonne à tt fre salair. 9.000 bon nourrit. bien logé, 2 enfants pour même jeune banlieue

STANDARDISTE

Ecrire en indiquant âge, référence, et prétentions N° 11570 PUB. 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris

Rech. sténo-dact.-factur. au cour. service salaire. Tél. PRO 29-53.

Comptable commerc. b.réf. Se prés. Schmid, 31, r. Colonnes-du-Trône.

Impte Sté américaine rech. : pour usine proche banlieue

TELEPHONISTE STANDARDISTE

parfaites connaissances anglais. Ecr. à N° 56.544 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q.tr.

Rech. tr. b. SECRET. STENO-DACT. AIDE-COMPT. 10 a. réf. min. 25 ans apprécié. Ecr. réf. et prét. SALSI, 2, pl. Ch.-Fillion-17e

Secrét. st.-dact. sach. b. compter. Ecrire avec référ. et prétentions BELLON, 59, avenue Victor-Hugo.

AIDE-COMPTABLE

capable de vérification de factures avec formule de révision. Ecrire à N° 56.545 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui transmettra.

Labo. biologie dem. sl.-dact. exper. ou début. connaiss. anglais. Ecr. comptl. courante sér. référ. Ecrire ecrire et ref. HINGLAIS, 30, rue Miromesnil, PARIS.

Sténo-dact. bâtiments, trav. publ. 19, r. Oct.-Mirbeau-17e. Gal. 48-33

On dem. COMPTABLE INDUSTR. préférence retraité. Se présenter Schmid, 112 r. de la Réunion-20e

Dem. bonne sténo-dactylo-aide-comptable et bon comptable pour bâtiment Ecrire référ. et prét. PITON, 70, rue de Ponthieu (8e).

On demande aide-comptable expérimenté. Se présenter GLACIERES 12, av. de la Grande-Armée, Paris

On dem. jeune employé dactylo-comptab. libéré serv. mil. Ecr. Guy Antoine, 38, r. St-Antoine, Montreuil

SECRÉT. STÉNO-DACT. si pos. connaiss. all.-anal. Groupages de l'Est, 62, r. Landy Aubervilliers. FLA 13-40

On dem EMPLOYE qualifié service administratif connaiss. comptables, rédaction correspondance. 25-30 ans. Sér. référ. exig. Ecrire à 56.533 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) q.tr

IMPORT. USINE AVIATION dem. tr. bonne sect. direction et Sténodactylos. — S. I. P. A., 28, rue du Pont-Neuf.

SECRETAIRE FACTURIERE demandée par UNIQUE DE PARIS bien présentée, av. référ. pour les jours de 14 h. à 18 h. : CLINIQUE REMY DE GOURMONT (19e).

Es COMERAIS 41, rue des Jeûneurs, demandent bonne Dactylo ayant initiative et aimant responsabilités

On dem. 1 DESSINateur Petites Etudes et 1 PREPARATEUR 1er ou 2e échelon Cie Transmissions Mécaniques (Darblay), 109, rue du Petit-Château, CHARENTON (8e).

Secrét. sténo-dact. sér. référ. connaiss. si poss. angl. ou allem. Sté ROUEAUX, 25, Bld Haussmann-9e

NON ce n'était pas le grand MEDINA !

mais SKENA a le punch

(De notre correspondant particulier H.-J. HOGAN)

BELFAST. — Non, ce ne fut pas le Théo Médina que l'on admira tant lors de sa dernière visite dans la capitale de l'Irlande du Nord ; et Bunty Doran mérita bien la décision aux points.

Le match fut loin de la classe à laquelle on s'attendait, et l'Irlandais gagna parce qu'il adopta la meilleure tactique : boxer de près.

Le Français, au contraire, ne força pas et se contenta de se tenir à distance, employant des swings qui n'arrivèrent pas souvent à destination. Faut-il souligner également que Médina mérita, dans presque toutes les reprises, un avertissement de la part de l'arbitre pour accrochages ?

J'ai demandé à M. Dorraca, le manager de Médina, après le match, s'il y avait des circonstances atténuantes pour la mauvaise exhibition de son poulain. Il a répondu :

— Théo n'est pas dans sa condition physique normale, à cause de la maladie qui causa un arrêt dans son entraînement, au début de ce mois. Nous ne discutons pas la décision : elle est normale.

Durant les six premiers rounds, Doran mena aux points, assez largement. Au septième round, les deux hommes étaient fatigués et leurs coups arrivaient mal. A la huitième reprise, Médina s'efforça de combattre et chercha le « coup dur » et Doran fut projeté à terre sans être compté. Mais Médina n'eut ni le souffle, ni la possibilité de poursuivre cet avantage. Toutefois, Médina gagna cette reprise d'assez loin.

La neuvième reprise fut la répétition de la précédente.

Le dernier round fut empoignant et fut à l'avantage de Doran qui réussit presque un k.-o. sur un adversaire qui s'accrocha jusqu'à la cloche. Et Doran reçut justement la décision aux points.

Un long repos semble maintenant nécessaire pour que Médina puisse combattre au meilleur de sa forme.

Le punch de Skéna

Louis Skena sauva l'honneur en administrant le k.-o., au quatrième round, au jeune Jackie Briers, de Belfast.

Ce fut sur un crochet du droit que Briers alla au tapis. Au troisième round, deux crochets du droit avaient ébranlé Skena ; mais sa vitesse de jambes lui permit de s'écarter du danger.

Les arrivées du « Tour » seront jugées sur...

Reims : vélodrome piste (ciment), 500 m.
Bruxelles : stade du Heysel piste (cendrée), 400 mètres.
Lille : hippodrome Croix-Lacroix, piste (ciment), 2 km.
Rouen : un boulevard.
Saint-Malo : vélodrome de St-Servan piste (ciment).
Les Sables : vélodrome, piste (ciment).
La Rochelle : vélodrome, piste (ciment).
Bordeaux : vélodrome, piste (ciment), 400 mètres.
Saint-Sébastien : stade, piste (cendrée).
Pau : boulevard des Pyrénées.
Luchon : allées d'Etigny.
Toulouse : vélodrome, piste (ciment).
Nîmes : un boulevard.
Marseille : vélodrome, piste (ciment), 500 m.
Cannes : la Croisette.
Briançon : arrivée habituelle sur une place
Aoste : un boulevard.
Lausanne : un boulevard.
Colmar : vélodrome, piste (macadam), 333 mètres.
Nancy : stade de la Pépinière, piste (cendrée).
Paris : Parc des Princes (454 m. 54).

CERDAN : 73 kg. 500 à Londres

FERNANDEZ : peut-être Bunty Doran

RETOUR de Londres, où il a assisté en compagnie de Gilbert Benaim au match Van Dam-Al Finch, Jo Longman nous a précisé :

« Le combat Cerdan-Dick Turpin, qui se déroulera le 28 février à l'Empress Hall (10.000 spectateurs), a été conclu deux livres au-dessus de la limite des moyens.

« Au cours de cette réunion, Czrabella sera l'adversaire de Draper, et il se peut qu'André Gonnet soit aussi au programme.

« Cerdan, qui reprend l'entraînement ce soir, mais à l'Avia cette fois, terminera sa préparation dans un camp à la campagne. C'est son frère Armand qui lui servira de manager.

« Mais pour rencontrer Fernandez, le 10 février au Palais des Sports, où il sera vedette, il ne peut plus être question de Ferracin qui a la main abîmée. Quant à Danny O'Sullivan, il n'a pas accepté nos propositions...

« Nous espérons que l'Irlandais Bunty Doran, vainqueur de Médina, acceptera de matcher Fernandez. — L. T.

Les 24 Heures du Mans auront lieu

LE MANS. — L'A.C. Ouest avait fait savoir, la semaine passée, en raison des difficultés qu'il rencontrait pour assurer, du point de vue financier, la restauration des installations du circuit permanent de la Sarthe, qu'il était obligé de réserver sa décision.

Les difficultés ont été aplanies. Aussi, le comité de direction de l'A. C. Ouest a-t-il décidé de maintenir ses projets et de faire courir les 24 heures du Mans les 23-26 juin.

Goldschmit et trois Luxembourgeois ont dit oui pour le «Tour»

LUXEMBOURG. — Le Luxembourg peut mettre sur pied une équipe de six coureurs au prochain Tour de France. Quatre participants éventuels ont déjà donné en principe leur accord : Jean Kirchen, Jean Goldschmit, Jean Diederich et W. Kemp.

— Les championnats d'Europe de patinage artistique sur glace, à Milan, auront lieu les 28, 29 et 30 janvier, prochains.

« Il faudra être disciplinés »

remarque Lapébie

La nouvelle de la sélection d'une première tranche commentée par Robet et Lapébie, elle-même, du Paris-presse - l'Intransigeant donnait hier, n'a trouvé qu'approbation :

— J'espère, nous a confié Guy Lapébie ce matin, que l'équipe de France, telle que l'a choisie hier Paris-presse - l'Intransigeant, saura se discipliner. Pour ma part, je ne me déroberai pas si l'on a besoin de moi pour seconder le leader...

les spectacles

DANS cette scène de « L'Homme aux mains d'argile », Marcel Cerdan se rend à Marseille, pendant l'occupation. Un officier allemand vérifie l' « ausweis » du boxeur au passage de la ligne de démarcation.

ANA RICARDA

CE fut un bien lourd handicap pour Ana Ricarda que de succéder, sur la même scène, à Carmen Amaya ! Bien que ces deux danseuses appartiennent à des genres très différents, la flamme et le dynamisme prodigieux de l'une (encore présents à tous les esprits) n'ont fait que souligner ce que l'autre peut avoir d'un peu terne.

Certes, Ana Ricarda est une musicienne et toutes ses interprétations sont soigneusement réglées et mises au point avec goût. Mais on sent trop, en la voyant danser, l'Espagnole d'Amérique, l'artiste qui ne doit ses résultats qu'à un long et patient travail (fort méritoire !) et non à cette étincelle de génie, à ce « don » de la danse que possèdent les Espagnoles authentiques. Son art provoque l'estime, jamais le cri d'admiration ; elle n' « accroche » pas.

Pourtant Ana Picarda possède, à son actif, quelques qualités solides : de la grâce, un joli port de tête, une mesure exacte et de l'agilité aux castagnettes. Un long séjour en Espagne compléterait utilement ces connaissances en matière de danse ibérique.

Mais quant à la considérer comme une seconde Argentina... le compliment serait par trop écrasant !

C. H.

MISTINGUETT

a chanté pour les artistes de Pont-aux-Dames

IL est évidemment facile de sourire à et de plaisanter mais ceux qui assistaient hier soir au théâtre de la Madeleine à la représentation des « Enfants d'Edouard », donnée au bénéfice de Pont-aux-Dames, seront surtout de mon avis : Mistinguett est inouïe !

Lorsque Robert Pizani annonça qu'entre deux tournées — Miss revient d'Egypte et va partir pour le Canada — Mistinguett allait chanter pour *Son* public, ce fut une longue ovation.

Pas trop « new-look » pour nous faire apprécier ses jambes. Mais parait vêtue et coiffée de bleu et accompagnée au piano par Robert Pizani, elle chante « On dit... » puis un pot-pourri de ses anciennes chansons.

Le rideau s'est baissé mais le public acclame Miss et elle revient chanter « Mon Homme ».

Des rappels, encore des rappels, mais Mistinguett dit très simplement combien elle est touchée de l'accueil du public et sa joie d'avoir pu chanter pour ses camarades de Pont-aux-Dames.

Miss, c'est toujours Paris... et il faut bien dire que Celle qui fut incontestablement la reine du music-hall n'a jamais été remplacée.

M. I.

Rellys et Jeannette Batti.

Pagnol expert pour un plagiat

LE scénariste Jacques Constant et une firme de cinéma ont élevé une protestation contre M. Charles Spaak et son producteur à l'occasion de la réalisation du film « Retours à la vie », estimant que ce film se rapproche trop étroitement du scénario intitulé « Les Voyageurs du passé ».

Par ordonnance de référés en date du 14 janvier 1949, M. le président du tribunal civil de la Seine a chargé M. Marcel Pagnol, de l'Académie Française de procéder à une expertise à ce sujet.

M. Pascal n'a pas compris G.B. Shaw !

César et Cléopâtre

CE film nous arrive avec deux bonnes années de retard. Lors de sa sortie, en Angleterre et aux Etats-Unis, ce fut une telle levée de boucliers de la critique, nous assurant (unanimement) qu'il n'était pas possible de voir un plus monstrueux navet, que l'on se demandait, avec terreur, ce que cela pouvait bien être !...

Alors, n'exagérons rien ! Oh ! certes, César et Cléopâtre est loin (bien loin !) d'un bon film, mais il faut tout de même reconnaître que, dans le genre « Technicolor échevelé », Hollywood a eu l'occasion de nous en envoyer de plus perfectionnés encore !

La très grosse erreur du réalisateur, Gabriel Pascal, a été de n'avoir pas compris combien l'humour du texte de Bernard Shaw s'accordait mal avec le « grandiose » à la Cecil B. de Mille. Il s'est produit, de ce fait, entre le dialogue et la mise en scène, un décalage profond, qui ne pouvait que tout fausser, alors qu'il eût suffi, pour M. Pascal, de ne pas trop « se prendre au sérieux » pour que son œuvre soit valable !

Grâce à Bernard Shaw (évidemment !), le spectateur ne s'ennuie pas ou ne mesure. Mais il ne peut s'empêcher d'être irrité.

L'interprétation de Claude Rains (César) est tout à fait remarquable. Celle de Vivien Leigh (Cléopâtre) agréable. Technicolor hurlant.

Claude HERVIN.

Grock va tourner MERCI M. GROCK

VENU à Paris lundi dernier, le célèbre clown Grock a signé un contrat pour la réalisation prochaine d'un film intitulé *Merci, M. Grock*, où il paraîtra dans une mise en scène de Jean Clayette, aux côtés de Suzy Prim et d'un « véritable reporter de la radio américaine en Europe. Le premier tour de manivelle serait donné en mars, à Paris. M. Grock a regagné l'Italie hier soir.

Etoile des Etoiles

POUR inaugurer son ciné-club, le cercle des « Amis de la danse » a choisi de présenter un film de Rita Hayworth : « Down to earth » (que l'on a traduit, on ne sait pourquoi, par « Etoile des Etoiles ») et où la rousse vedette déploie ses qualités de chanteuse et de danseuse (de music-hall).

Il est bien regrettable que des obligations (presque) familiales aient empêché la belle Rita de présenter son film en personne !

Réalisée en 1945 ou 46, cette bande (en technicolor) relate les aventures... terrestres de Terpsichore (en personne) descendue de l'Olympe pour mettre de l'ordre dans une revue (à Broadway) dont elle est sensée être l'héroine. L'enveloppe charnelle (de Rita) et les beaux yeux d'un mortel (Larry Parks) plaisent à ce point à la déesse qu'il faudra, à la fin, toute l'autorité du maître des cieux (en complet-veston) pour lui faire réintégrer ses hautes sphères célestes.

Ce film plaira au public féru de music-hall et de jolies dames féminines. Le dialogue est parfois amusant. Rita est bien belle. Heureux Ali Khan !

Au cours de cette soirée, trois comédiennes-danseuses : Elina Labourdette, Dany Robin et Odile Versois vinrent dire au micro leur amour de la danse.

Avec AMÉDÉE

Rellys retrouve ses amours

DANS la galerie des comiques français, Rellys occupe une place très honorable.

Il est à mi-chemin entre Fernandel et Bach.

Il est, toutefois, plus près de Fernandel que de Bach, car, à l'occasion, il est capable de jouer certains rôles dramatiques ou, plus simplement encore, humains. Ainsi, M. Jean Gehret lui confia, l'an passé, le rôle de Tabusse dans l'un des deux films qu'il tira de l'œuvre de M. André Chamson.

Le Tabusse en question n'est pas encore sorti, mais on sait déjà que le Rellys qui nous attend au coin de la montagne n'a rien de commun avec le Rellys des vaudevilles ordinaires du cinéma français.

Rellys fut sans doute accommodé à la sauce humaine.

Une personne qui le fut moins, ce fut Mme Rellys.

Durant les trois mois de réalisation de Tabusse, elle ne cessa de répéter à son mari :

— Ce n'est pas ton affaire... Qu'est-ce que tu es venu faire dans ce film... N'oublie pas que tu es un comique, et rien d'autre... etc...

Aujourd'hui, Mme Rellys a recouvré sa sérénité. Notre quasi-national comique vient, en effet, de retourner à ses amours habituelles, à ses pantalonnades, à ses rôles ensoleillés.

Parlons maintenant de son nouveau film. Il s'appelle Amédée. Il a été imaginé par Robert Beauvais. Il est mis en scène par Gilles Grangier. Il est interprété par des acteurs charmants, de Rellys à Berval, en passant par Pauline Carton, la piquante Annette Poivre, le timide Gabrio, l'irrésistible Jeannette Batti, le doux Robert Arnoux et Carette... Carette avec tout ce que ce nom sous-entend de verve, de gaîté, etc...

Pierre BERGER.

Grock ra tourner MERCI M. GROCK

VENU à Paris lundi dernier, le célèbre clown Grock a signé un contrat pour la réalisation prochaine d'un film intitulé *Merci, M. Grock*, où il paraîtra dans une mise en scène de Jean Clayette, aux côtés de Suzy Prim et d'un « véritable reporter de la radio américaine en Europe. Le premier tour de manivelle serait donné en mars, à Paris. M. Grock a regagné l'Italie hier soir.

Etoile des Etoiles

POUR inaugurer son ciné-club, le cercle des « Amis de la danse » a choisi de présenter un film de Rita Hayworth : « Down to earth » (que l'on a traduit, on ne sait pourquoi, par « Etoile des Etoiles ») et où la rousse vedette déploie ses qualités de chanteuse et de danseuse (de music-hall).

Il est bien regrettable que des obligations (presque) familiales aient empêché la belle Rita de présenter son film en personne !

Réalisée en 1945 ou 46, cette bande (en technicolor) relate les aventures... terrestres de Terpsichore (en personne) descendue de l'Olympe pour mettre de l'ordre dans une revue (à Broadway) dont elle est sensée être l'héroine. L'enveloppe charnelle (de Rita) et les beaux yeux d'un mortel (Larry Parks) plaisent à ce point à la déesse qu'il faudra, à la fin, toute l'autorité du maître des cieux (en complet-veston) pour lui faire réintégrer ses hautes sphères célestes.

Ce film plaira au public féru de music-hall et de jolies dames féminines. Le dialogue est parfois amusant. Rita est bien belle. Heureux Ali Khan !

Au cours de cette soirée, trois comédiennes-danseuses : Elina Labourdette, Dany Robin et Odile Versois vinrent dire au micro leur amour de la danse.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

MECANIQUE

ch. courrier qualif. pet. mécanique précision. Sér. référence. COUNA 82 av. de Paris, VERSAILLES. Tél. VER 15-58 sauf jeudi.

ON DEMANDE TRES BON **OUTILLEUR**

pour outils de découpage et estampage à la bande
Très **AJUSTEUR**
bon
pr machines automat. Places stables et d'avenir. Sérieuses réf. 48 h. assurées. Cantine. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. Sté des Pièces WONDER, 77, r. des Rosiers, à St-OUEN (5 min. Pte Clignancourt)

MECANICIENS EXPERIMENTES pour réparat. mach. à écrire toutes marques. — MAZZONI, 20, r. Notre-Dame-des-Victoires, Paris

SIMCA - NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

REGLEURS s/Tours automatiques
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOLIERS en voitures

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Conv. Avantages sociaux

INGENIEUR ou Collaborateur spécialisé dans mise au point moteur genre Diesel
LES ATELIERS DU BOURGET
75, r. de Lilas-Hoche. BONDY (93)

Très **ELECTRICIEN** en bon voiture
9, rue Saint-Saëns, PARIS (15e).

TOLIERS professionnels connaissant travail genre meuble métallique

SERRURIERS
travaillant d'après plans
VERIFICATEURS d'ATELIER
AJUSTEURS
GUEROU, 11, rue des Favorites (Métro : Vaugirard).

ON DEMANDE
MONTEURS-FILEURS
Se prés. Sté d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières, PARIS.

ON DEMANDE
METREUR
spécialisé en installation électrique. Se présenter : Société d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières, PARIS.

Tourneur, robinettier si possible, Ajusteur, Ecr. Bonnet, 39-41, rue Michelet, à RAGNOLET.

INGENIEUR A. & M.

25-30 ans, expérim. mise en fabrication et contrôle chez sous-traitants. Références dans cette spécialité et capacités chef atelier exigées. Ecrire à N° 56.558 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) qui transm.

Important american firm requires qualified electro-mechanic, complete practical working knowledge american teletype machine, knowledge of telephone switchboard and telephone installations. Apply to Mr. Trojel, 78, av. Marceau, will follow

SITUAT. stable et d'avenir pour H. travaill. RABEUX
10, rue Lancry, J.27, 14-17 h.

On dem. 1 athlètes ou boxeurs pr figur. clné. ANJ. 07-13 matin.

Import. affaire export. techn. ch. collab. actif trentaine ing. ou niv. HEC comm. parf. comm. acier. bien introd. nombr. relat. commerciales pouvant s'occuper également mécanique industrielle
Perire : WIRTH, 31, rue de la Baume, PARIS (8e) qui convoq.

M. ADER ferait situat. à Homme dég. obligé, milit. pr serv. intér. contrôle et visit. client. Se prés. Jeudi 27 Janv. de 9 à 12 h. : 5, r. de la Baume M7 81-Phil.-du-Roule

Imp. Firme Parfum. rech : Agents régionaux, référ. exig. pr secrét. exclusifs Province. Se prés. Jeudi 9 h. 30 Garnier, 6, pl. d. Etats-Unis

Recherch. **BRICOLEURS**

Sérieuses références exigées SODIEL, 22, r. Molière, Bagnolet

On dem. démarcheurs pr Province Paume impénétrable. Ecrire CHEVALLIER, 23 aven. des Tilleuls, à MORANGIS (Seine-et-Oise).

Lab GARNIER rech Agents capables et sérieux pr secteurs exclus Province. Se prés. Jeudi à 9 h. 30 6, bl. des Etats-Unis. PARIS

100.000 PAR MOIS. - Bons Vendeurs avec voiture pour Province. - Rendement immédiat. - VINDOR, 3, rue Berryer, PARIS (8e)

GROS GAINS immédiats
35 ans pouvant voyager 4 jours par semaine. Représent. facile.
ACTUAL 9, r. Ambroise-Thomas PARIS.

VENDEUR meubl. Exc. réf. LAF 107, bd Charonne-11e

Modèles ss beauté 40 r. Moscou

CHAMBRE 6.000 frs. Plaisir. Peinture, Pap. Sipson. Dor 52-63

1a travx peint. Marcel. Gob. 11-84

GERANTS dem. pr rs commerces T.R.D., 75, rue Saint-Lazare.

Ch. gér. Bar-Rest. Appt. Lab. 11-74

Cherchons bon Tourneur P3 ou P2 out. mat. plast. 30 bis, rue des Solitaires (19e). BOT. 86-24.

MAROC OUDJDA. Chefs chantier et Contremaîtres dem. pour grosse entrepr